

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

DOMAINE : Langue et Culture Amazighe

FILIERE : Langue et Culture Amazighe

SPECIALITE : Anthropologie Culturel du patrimoine Amazighe

Titre

**L'ethnographie d'un patrimoine villageois Kabyle, le cas du
village Traditionnel "Ait El Kaid".**

Présenté par :
Moukah Souhila
Mesbahi Yamina

Encadré par :
Mme Dahmani Samia

Jury de soutenance :

Président : Kinzi Azedine.
Encadreur : DAHMANI Samia.
Examinatrice : KACED Sacia.

Promotion : Novembre 2016





Remerciements :

Nous tenons tout d'abord à remercier notre encadreur M^{me} Dahmani Samia d'avoir accepté de diriger ce modeste travail, et nous la remercions aussi pour sa disponibilité, ses précieux conseils, et ses encouragements qui nous ont été très utiles durant tout ce
parcourt

Nous remercions aussi M^{me} Kaced Sassia de nous avoir orientés et encourager pour finir notre travail.

Nous remercions nos familles pour l'aide et le soutien qu'elles nous ont toujours portés, et d'avoir cru en notre bonne
volonté.

Nous remercions aussi tous nos amis et proches ainsi que tous ceux qui ont contribué de prêt ou de loin a la réalisation de ce
travail.



Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

A celle qui m'a donné la vie, celle qui m'a comblé d'amour

D'affection, et de tendresse, à ma très chère mère.

A mon père qui s'est sacrifié pour mon bien être,

Qui m'a encouragé durant toutes mes années d'études.

A mon tres cher mari : Alilou.

A mes frères Lyas et Salim.

A toute ma famille.

A tous mes amis.

Je le dédie aussi à tous ceux qui me sont chers.

SOUHILA.

Je dédie ce modeste travail à :

A celle qui m'a donné la vie, celle qui m'a comblé d'amour

D'affection, et de tendresse, à ma très chère mère.

A mon père qui s'est sacrifié pour mon bien être,

Qui m'a encouragé durant toutes mes années d'études.

A ma sœur Samira et son mari Massinissa.

A mon mari Lounis.

A toute ma famille.

A toute ma belle famille.

A tous mes amis.

Je le dédie aussi à tous ceux qui me sont chers.

YAMINA.

Introduction générale.....	08
-----------------------------------	-----------

Chapitre I : Cadre méthodologique.

Introduction.....	11
1-Présentation de sujet	11
2-Le choix du thème.....	11
3-La problématique.....	11
4-Les hypothèses.....	12
5-Définition des concepts	12
6-Technique de recherche	14
7- Méthode d'analyse	15
8-Les difficultés de notre recherche	16
9- Le profit des informateurs	17

Chapitre II : La géographie et l'histoire du village traditionnel d'Ait El Kaid.

Introduction.....	19
1-La présentation géographique	19
2-Historique du village pendant la colonisation et après l'indépendance.....	20
3) L'histoire et récits de la fondation du village traditionnel Ait El Kaid	21

Chapitre III : Le village Traditionnel Kabyle, "Taddart".

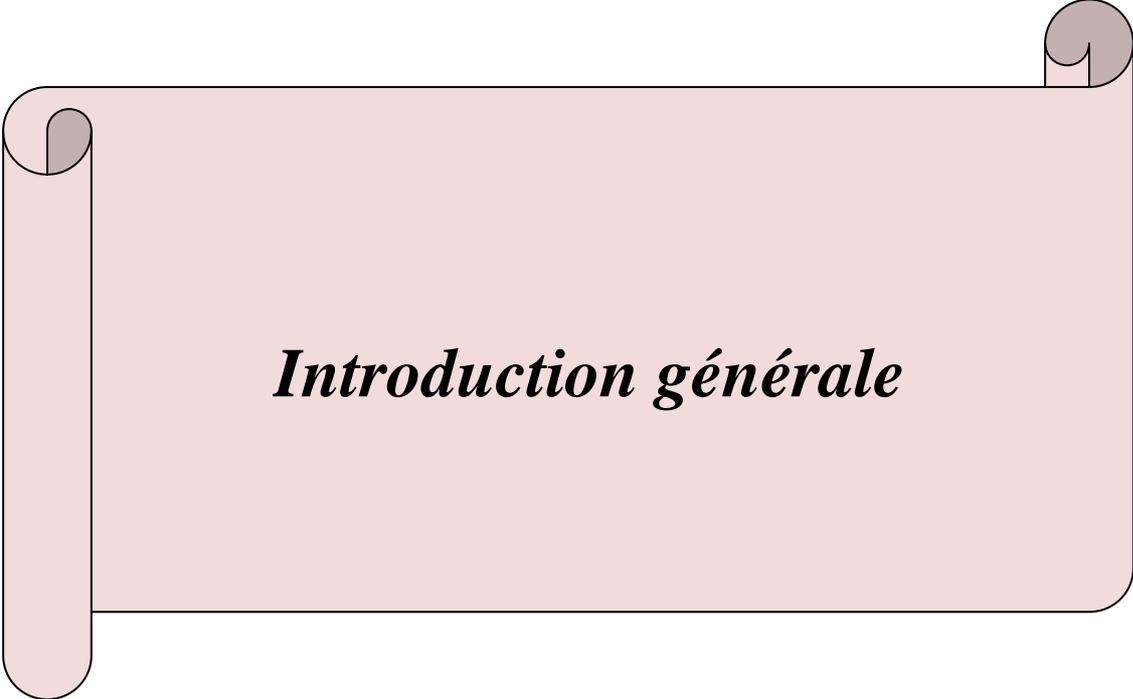
1-Le village traditionnel "Taddart".....	26
2-La maison kabyle traditionnelle.....	27

Chapitre VI : La description physique du village et de l'habitat traditionnelle : Le cas de Ait El kaid.

Introduction.....	33
1-Présentation et description du village traditionnel d'Ait El Kaid.....	34
2- La structure physique du village Ait El Kaid	35
3-Eléments composant le village traditionnel Kabyle sur le plan Anthropologique.....	36
4-La description de la maison traditionnelle Kabyle Ait El Kaid.....	37
5-Le plan de l'habitat traditionnelle ou <i>Axxam</i> à Ait El Kaid	38
6-La signification des motifs et des couleurs .Cas de la maison traditionnelle d'Ait El Kaid..	50
7- L'étape de la modernisation.....	51

Chapitre V: Le classement du village traditionnel Kabyle d'Ait El Kaid comme un patrimoine culturel matériel, national.

Introduction.....	54
1-Proposition du dossier de classement du village traditionnel Ait El Kaid.....	54
2-Le village traditionnel d'Ait El Kaid est classé comme un patrimoine national depuis 2006.....	55
3-Le village Ait El Kaid attend sa réhabilitation.....	56
4-Le village Ait El Kaid se meurt	58
5-Les projets d'avenir.....	60
Conclusion générale	62
Bibliographie.....	65
Agzul s tmaziyt.....	68
Annexes.....	70



Introduction générale

Introduction générale :

La Kabylie est une région historique et ethnolinguistique située dans le Nord de l'Algérie, à l'est d'Alger, Terre de montagnes densément peuplées, elle tient son nom des Kabyles, population de culture et de traditions berbères, dont elle est le foyer. La culture kabyle reflète ce qui a été le grand Maghreb avant l'invasion Arabe.

La région de Kabylie possède un patrimoine immatériel important, incluant une littérature orale, un équilibre et un mode de vie paysans qui restent à préserver (les rituels, les traditions, les coutumes...), comme elle possède aussi un patrimoine matériel important qui comprend les biens culturels immobiliers (les monuments historiques, les sites archéologiques et les secteurs urbains ou ruraux tels que les villages traditionnels ...).

La Kabylie est considérée comme l'une des régions de l'Algérie que son architecture rurale traditionnelle constitue le témoignage de son histoire collective millénaire puisqu'elle est le produit d'une culture et de valeurs morales ancestrales inhérentes à la société kabyle.

Pour des raisons défensives, on trouve les Kabyles habitent les montagnes, donc leur bâti est sur les rochers. « Le village généralement occupe une crête, un plateau ou un versant, très rarement presque jamais, il n'est implanté dans la vallée. L'emplacement sur les pitons ou les versants, en limitant l'extension du village ou en déterminant sa forme, oblige les maisons à conjuguer l'économie de l'espace et les nécessités fonctionnelles, tout en s'assurant l'intimité, principe fondamental de la vie sociale »¹.

«Taddart est un mot vague, applicable à tous les groupes de maisons quels qu'ils soient, car il signifie proprement " pluralité de maisons", Voilà la Taddart ou le village par excellence, la forme visible et tangible d'association politique que l'on se plaît très justement à présenter comme l'expression la plus nette du génie kabyle »². De ce fait, on trouve la répartition de la maison kabyle traditionnelle dans l'espace reflète l'organisation sociale au sein du village : le père et tous ses descendants mâles y habitent.

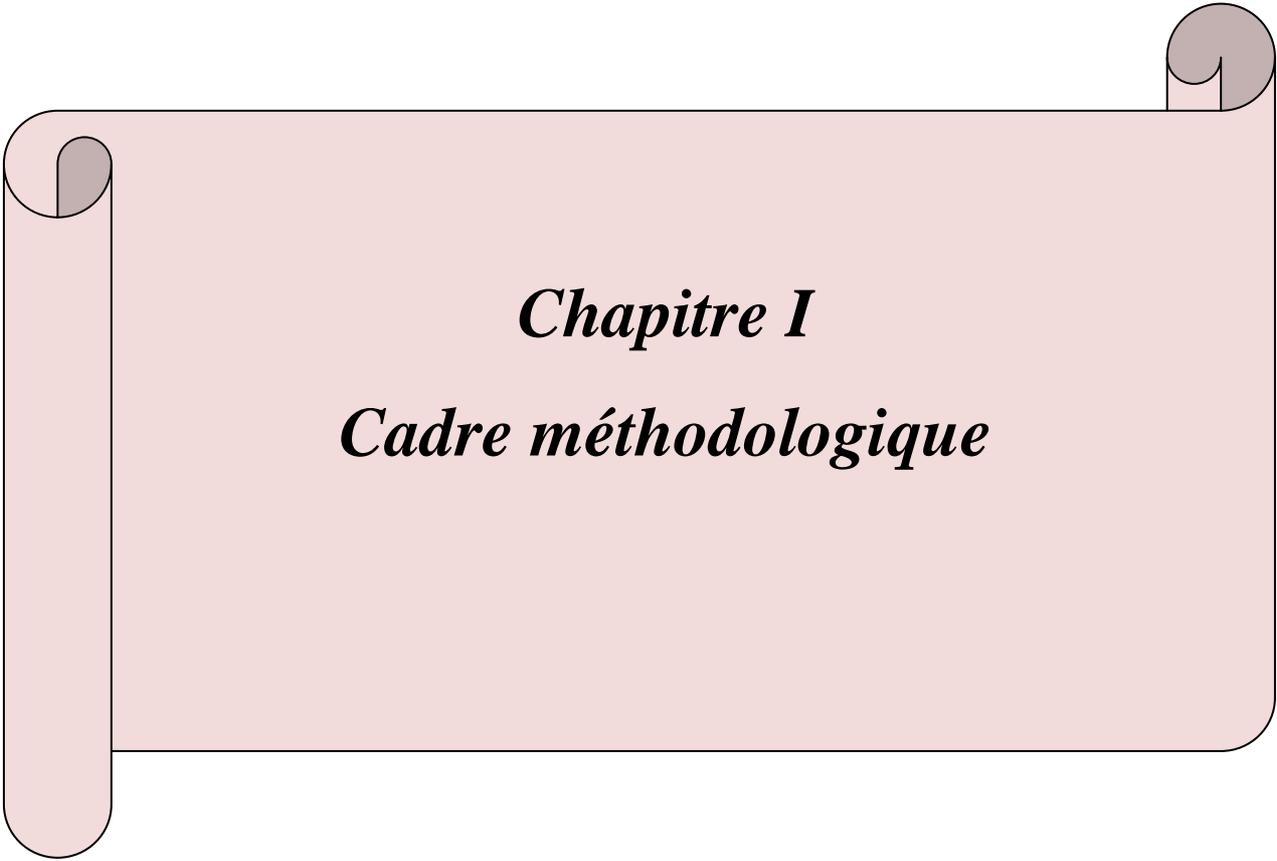
Deux grands types de maisons qui ont existé en Kabylie ; des maisons à tuile et à terrasse, certaines constructions mêlant les deux structures. Les fondations sont des tranchées comblées avec de grosses pierres *adrar* et du mortier d'argile. Très fruste, elle est constituée d'une seule pièce qui donne sur une cour commune à un petit groupe d'habitations identiques édifié autour du foyer paternel qui abrite une famille agnatique.

¹ Ramon Basagana et Ali Sayad, « *habitat traditionnel et structure familial en Kabylie* », Alger, 1974, p17.

² Emile Masqueuray, « *formation des cites chez les populations sédentaires de l'Algérie* », Edition Edisud, 1983 pp 83. 84.

A l'intérieur, la maison, la partie réservée aux humains est de plus en moins décorée et ornée, selon l'importance sociale et la richesse du propriétaire, de sa famille ou de sa tribu, contient quelques jarres de provisions « ikufan », un métier à tisser et quelques ustensiles de cuisine. Par contre, l'autre partie en contrebas l'« adaynin », est réservée aux animaux, ses murs sont, ni crépis ni blanchis.

Aujourd'hui, face aux transformations qui touchent la Kabylie et tout le massif montagneux en se qui touche le bâti est alarmant, cet engouement présente un danger imminent qui guète le patrimoine architectural et le menace de disparition. Sa préservation permettra de mieux sauvegarder ce qui reste du mode de vie traditionnel, son savoir-faire ainsi que sa grande capacité à s'adapter à l'environnement. La topographie du cite de montagne a fortement dicté l'implantation des villages en Kabylie.



Chapitre I
Cadre méthodologique

Dans ce présent chapitre nous présenterons notre thème de recherche, et notre problématique ainsi que nos hypothèses qui vont guider et orienter notre étude. Il s'agit donc ici de présenter le cadre méthodologique de notre recherche.

1-Présentation de sujet :

Notre travail s'inscrit dans le domaine des études anthropologiques, l'étude est porter sur l'ethnographie et la description d'un village traditionnel Kabyle, le cas d'*Ait El Kaid*.

Il s'agit d'une étude d'un patrimoine matériel traditionnelle kabyle. Autrement dit, notre étude a pour objectif de faire connaître le bâti et l'architecture traditionnelle de ce village, et le savoir faire de nos ancêtres.

2- Le choix du thème :

Nous avons choisi notre sujet pour les raisons suivantes :

-Le village d'*Ait El Kaid* est un village traditionnel célèbre chez la société kabyle, car il est classé comme un patrimoine matériel national.

-Le village traditionnelle c'est la région natale d'une d'entre nous, donc nous voudrions rendre hommage a ce village.

-Le village d'*Ait El Kaid* reste un terrain vierge pour des travaux sur l'ethnographie et aussi la monographie villageoises.

-Nous voulons faire une étude dans le but de décrire ce qui reste comme patrimoine architectural de ce village.

3-La problématique:

L'architecture traditionnelle Kabyle est le résultat de l'incroyable alliance entre l'homme et son environnement. Cette dernière répond aux exigences de l'homme qui l'habite, à son mode de vie, à son mode socio-économique et socioculturel, tout en respectant l'environnement, caractérisé par un climat rude de montagne. Cette architecture traditionnelle Kabyle représente un patrimoine d'une inestimable valeur à préserver, aujourd'hui ainsi que pour les générations de demain.

A travers ce travail nous avons essayé de connaître comment et pourquoi le village d'*Ait El Kaid* est-il classé comme patrimoine national ? Et qu'est-ce qu'il en reste comme patrimoine architectural ?

4-Les hypothèses :

- Le village *Ait El Kaid* est connu par son l'architecture de son bâti traditionnel, et son originalité aussi (les routes, les cartiers, tejmaet...), donc l'état a été intéressé pour le classé comme patrimoine national.
- Le village meurt, de plus en plus, deviens vulnérable, il ne reste que des maisons tombé en ruine sauf deux : une est restaurée, l'autre (de Na Thasadith) est restée tel qu'elle est.

5-Définition des concepts :

Architecture vernaculaire Traditionnelle :

« Non parfois donné à l'architecture de la société traditionnelle. Soumise à de forte contraintes naturelles, mettant en jeu un nombre relativement restreint de matériaux et de technique, celle-ci s'exprime cependant en d'innombrables types et variétés reflétant l'organisation sociale, la religion et le symbolisme : Maison collective ou individuelle, habitat groupé ou dispersé, hiérarchisation ou spécialisation de l'habitat, etc. La maison eskimo, l'habitat dogon et la ville mozabite sont parmi les exemples les plus connus démontrant les relations étroites entre architecture vernaculaire et contraintes naturelles et culturelle, mais les différents types architecturaux ne correspondent pas toujours aux découpages ethniques et on constate souvent un parallélisme entre coupure linguistiques et politiques et types d'habitat »¹.

L'ethnographie :

« Le vocabulaire rendu classique par Levi-Strauss distingue Ethnographie, et Anthropologie sociale. L'ethnographie correspond à l'enquête de base qui s'attache à d'écrire soit un objet particulier, soit un ensemble globale matériel ou institutionnel ou sein d'un groupe humain, pour en constituer une monographie (par exemple, la maison provençale, la divination chez les Azandé»².

¹ Michel perrien, pierre Tripier, François Gresle, Michel panoff. « *Dictionnaire des sciences humaines sociologie psychologie sociale .Anthropologie* » Editions Nathan, 1990. ISBN 2.09.191687.0.p 24.

² Le Robert Seuil, Dictionnaire de sociologie. Edition Gonzague Raynaud (le robert), et Jean-Louis Schlegel (seuil), 1999, p198.

L'habitat :

« L'habitat renvoie à l'occupation et à l'aménagement par l'homme d'un lieu en servant à la fois l'habitation (Logement, lieu de retraite ou de travail, cadre de vie) »¹

« L'habitat est souvent considéré comme la projection au sol des rapports sociaux, la maison Kabyle de part de sa forme et ces fonctions et le type de groupement qu'elle engendre bien plus encore comme la projection dans l'espace des rapports familiaux et devient le contexte du village, révélatrice des structures sociales. Les liens entre famille et habitat sont si étroits dans la société Kabyle qu'il a un même terme *Axxam* Les distingue »².

L'habitat traditionnel :

« La maison Kabyle est appelée aussi *Tazeqqa*, elle est construite en pierres liées au mortier de terre ou en pisé, donc lorsque quelqu'un veut construire une maison, il fait estuaire de la pierre ou en achète, puis prépare les poutres de la charpente »³

La maison traditionnelle Kabyle ou « axxam »:

Bourdieu dans son ouvrage "Esquisse d'une théorie de la pratique", donne des caractéristiques, ou traits qui sont propres à la maison Kabyle, il décrit en détail, surtout, son espace et son organisation symbolique. Cet espace est structuré sur une série d'oppositions : La première opposition c'est la séparation entre les animaux et les humains « C'est au centre du mur de séparation, entre la maison des humains et la maison des bêtes que se trouve dressé le pilier principal, soutenant la poutre maîtresse et toute la charpente de la maison »⁴, et l'opposition entre l'intérieur et l'extérieur qui correspond à une opposition entre le monde masculin et le monde des relations entre homme et femme « La maison s'organise selon un ensemble d'oppositions homologues : feu : eau : haut : bas : lumière : ombre : jour : nuit : masculin : féminin : nif : hurma : fécondant : culture : nature, mais en fait les mêmes oppositions existent entre la maison dans son ensemble et le reste de l'univers. Considérée dans son rapport avec le monde proprement masculin de la vie publique et du

¹ Gènevoise Henri, « *Habitat Kabyle* », F.D.B, fort national, 1962 P28.

² Basagana.R et Sayad.A « *traditionnelle et structure familiale CRAPE* », Alger, 1982 P25.

³ Rédigé par Guerri publié dans la culture Berbère, « *la maison traditionnelle Kabyle : Axxam* » publié le 11 Novembre 2014.

⁴ Pierre Bourdieu, « *Esquisse d'une théorie de la pratique* », Edition du seuil, 2000, p61et 80.

travail agricole, la maison, univers des femmes, monde de l'intimité et du secret, est haram, c'est-à-dire à la fois sacrée et illicite pour tout homme qui n'en fait pas partie (de là l'expression usitée dans les prestations de serment : " que ma femme-ou ma maison- me devienne illicite- haram »¹ Bourdieu en parlant de l'orientation de la maison Kabyle dans l'espace, souligne que : « la façade de la maison principale, celle qui abrite le chef de famille et qui comporte une étable, est presque toujours orientée vers l'est ; la porte principale, par opposition à la porte étroite et basse réservée aux femmes, qui s'ouvre vers le jardin, à l'arrière de la maison, étant communément appelée la porte de l'est (*tawwurt tacarqit*) ou encore la porte de la rue, la porte du haut, la grande porte. Etant donné l'exposition des villages et la porte inférieure de l'étable, la partie haute de la maison, avec le foyer, se trouve au nord, l'étable au sud et le mur du métier à tisser à l'ouest. Il s'ensuit que le déplacement par lequel on se dirige vers la maison pour y entrer est orienté d'est en ouest, à l'opposé du mouvement par lequel on en sort, conforme à l'orientation par excellence, vers l'est, c'est-à-dire vers le haut, la lumière, le bon et le bien»².

6-Technique de recherche :

Dans notre étude, on a utilisé trois techniques de recherches : le recueil de documents et les entretiens.

6-1-L'observation participante :

C'est une technique utilisée pour décrire ce que nous avons observé dans notre terrain de recherche.

6-2-Le recueil des documents :

Les écrits et les archives occupent un champ important dans notre recherche. Pour cela nous avons jugé qu'il est très important et même nécessaire de collecter et de rassembler un nombre important de documents : les documents administratifs émanant de l'association, comité du village (registre des données sur le village, carte ...), articles, journaux, mémoires, des sites internet, ainsi que des photos et, les ouvrages : L'usage des ouvrages est important pour s'avoir plus sur le thème

¹Pierre Bourdieu, « *Esquisse d'une théorie de la pratique* », pp 61-80.

²Pierre Bourdieu, Op.Cit.

6-3- Les entretiens :

Cette technique occupe un champ important dans notre terrain. « L'entretien est une communication orale directe ayant pour but de transmettre des informations de l'enquêté à l'enquêteur ».¹

Notre objectif principal dans l'utilisation de cette technique est de compléter les informations tirées dans les documents écrits qui sont insuffisants pour mener notre recherche et d'avoir des réponses à des questions obscures et floues.

On a fait un guide d'entretien qui contient plusieurs thèmes à élaborer au moment de l'entretien. La nature de nos entretiens était semi-directive, « système d'interrogation à la fois souple et contrôlé »², qui contenaient un nombre de questions différentes concernant le classement du village traditionnel *Ait El Kaid* comme patrimoine national, et son histoire depuis la période des turcs et aussi, les caractéristiques de ce village et de la maison (*axxam*).

Le terrain est un élément de base pour l'étude ethnographique et Anthropologique d'un patrimoine villageois Kabyle le cas du village d'*Ait El kaid*. La position d'autochtone de l'une d'entre nous a facilité l'accès au terrain. Ainsi la réalisation de ce travail fut rendue possible grâce à l'aide des administrateurs de direction de la maison de la culture, et les comités de village, le président de l'association *Ithran*, et la disponibilité des villageois avec lesquels nous avons même des entretiens.

7- Méthode d'analyse :

Notre analyse sera menée dans le cadre de l'approche descriptive ethnographique qui est la plus utilisée dans les études Anthropologiques elle s'appuie essentiellement sur l'observation et la description des villages.

7-1- Méthode ethnographique :

L'ethnographie qui consiste en une description de toutes les données relatives à un groupe humain³. Dans notre cas, elle consiste à décrire le village traditionnel kabyle en

¹ Madeleine, Grawitz « *Méthodologie des sciences sociales* », Dalloz, Paris, 1968, p 78.

² Madeleine, Grawitz, Op.Cit, p 102.

³ Marcel Mauss, « *Manuel d'ethnographie* », Presses de la Sorbonne, Paris, 1998, p 08.

général et la maison (*axxam*) en particulière. Elle porte surtout sur une description des données recueillies, soit par le recueil des documents soit par les entretiens. Sur un patrimoine matériel (le village).

7-2-Méthode historiographique :

Il s'agit de décrire l'histoire de ce village traditionnel, depuis la période des turcs. L'usage de cette méthode est très nécessaire dans notre étude, car il s'agit de retracer essentiellement les origines de ce village. Cette méthode nous permettons également, de passé un aperçu et le récit de ce village au génération de future.

8-Les difficultés de notre recherchent :

- Le manque des ouvrages sur notre thème, car il n ya aucun écrivain, qui a écrit sur le village traditionnel *Ait El Kid*.

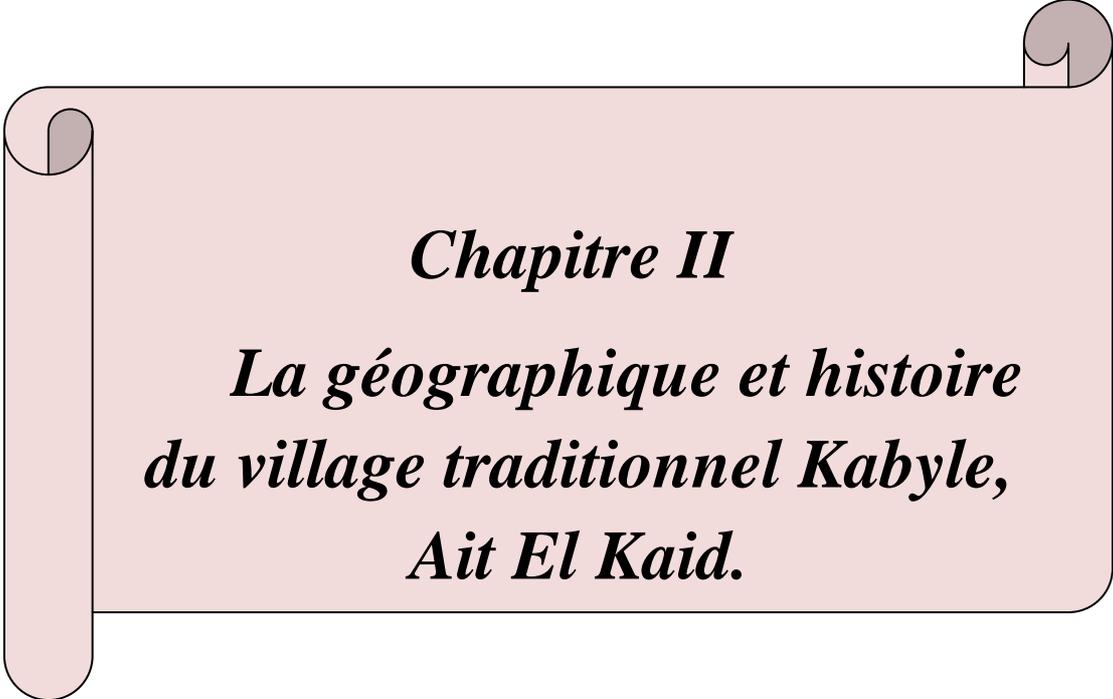
- On a trouvé un problème, au niveau de la direction de la maison de la culture à Tizi-Ouzou, les administrateurs avaient pas le droit de nous donner tous les documents qui a la relation avec le classement de ce village comme patrimoine national.

- Lorsque on a fait notre enquête de terrain, on n'a pas trouvé assez d'enquêtées, car le village est vide, il ne reste que deux familles.

- Il ya une famille dans ce village nous a pas laisser entrer chez elle, pour lui faire notre l'enquête.

9-Le profit des informateurs

Nom d'informateur	Son âge	Son village	Son travail	Sa longue
La vieille Na Thassadith	75 ans	Ait El Kaid	/	Kabyle
Le président d'assiciassion "Saidi Massi"	33 ans	Ait El Kaid	Doigné	Kabyle
Le Fils de Na Thassadith	54 ans	Ait El Kaid	/	Kabyle
Nombre de comité de village "Taleb Mhend"	60 ans	Ait El Kaid	/	Kabyle



Chapitre II
La géographie et histoire
du village traditionnel Kabyle,
Ait El Kaid.

Etant donné que le village *Ait El Kaid*, que nous prenons comme objet d'étude situé dans la commune d'*Agouni Gueghran*, nous avons estimé utile de donner une présentation de cette dernière que le lecteur sache classer ce village et découvrir son historique.

1-La présentation géographique :

1-1-La géographie de la commune d'Agouni Gueghran :

La commune d'*agouni gueghran* de la daïra des *Ouadhia* est située à 45km au Sud de la Wilaya de *Tizi Ouzou*. Elle est délimitée à l'Est par Ait Toudert , à l'Ouest par Ait Bouadou et Ait Boumahdi, au Nord par les *Ouadhia* et au Sud par Bouira .La population de cette commune est de 9692 habitants répartie sur une superficie de 40,51Km².Elle est composée de quatorze villages : Agouni Gueghran , Ait Amara, Ait Amran, Ali Ouqassi , Ait El Qaid , Ait Ighil , Ait Sliman, Azounen , Tafsa Boumad ,Tagemmount , Taourirth , Tazeqqa, Tighaza , Tigri ¹.

1-2-La situation géographique du village d'Ait El kaid :

Administrativement le village Aït El Kaïd est situé dans la commune d'Agouni Gueghrane qui fait partie de la daïra des Ouadhias appartenant à la wilaya de Tizi-Ouzou. Il est distant de la commune de Trois(03) km et de la daïra de Huit (08) km et de la Wilaya de Tizi Ouzou de Quarante Trois (43) km. Il est accroché sur une éminence dépassant les 600m d'altitude au pied du Djurdjura². Il comptait en matière de population environ 1500 habitants avant l'exode.

¹ Journal officiel de la république Algérienne.

²Ministère de la culture, Direction de la culture de la Wilaya de Tizi Ouzou, « proposition de dossier de classement du village traditionnel Ait El Kaid », 2005, p5.

2-Historique du village pendant la colonisation et après l'indépendance :

2-1-D'après les témoignages :

2-1-1-Le témoignage de Naa Tassaadith :

Elle nous a raconté un tout petit récit sur l'historique du village pendant la colonisation et après l'indépendance : «Ayen i wumi d cfiy seg wayen ttmeslayen imawlan-iw yef umezruy n taddart-agi, di lgarra nni, fyen tlata yemğuhad seg taddart-agi ġuhden dimezwura di lgara, yiwen Saëid Beleid, Tibani Arab, Sadun Aħmed, seg wasmi fyen tetti taddart-agi seg rумыen wa tettuzenz taddart-agi ; ass-nni leesker serklin akk taddart tfen irgazen, imyaren, win-ten yer wennar n taddart iwakken ad eassen taddart amar ad d ruħen yemğuhad , deg lweqt-nni n lgarra teččur taddart d lyaci d yexxamen.

Asmi tefra lgara eamayen umbaed bdan yemdanen ttguğun seg taddart yiwen yiwen, ttruħun yer tama n wadda anda ufan ttawil n temëict, maca deg taddart-agi yella lħarş, lqella n waman, tin yarnan yures ttemeanaden lyaci gar-asen ; yef waya tthudun yexxamen yiwen, yiwen maca qimen-d sin yexxamen ttuzedyen ar assa »³.

2-1-2-Le témoignage d'un membre du comité du village :

Asmi id d kecmen irумыen yer taddart-agi, di lwaqt-nni n lgarra taddart-agi teččur di ħarkiyen, wa dayen llan yemjuhad imezwura ig fyen si taddart-agi : Tibani Arab, Saidi Beleid , Sadoun Hmed, irумыen ssexdamen iħarkiyen wa nyan aħas n yemjuhad si taddart-agi, deg udrar-agi, deg useggas n 1961, rewlen irумыen si taddart-agi, axaħar myiwwaten s arşaş akked y emjuhad. Asmi i tefra lgarra, sbaħ-nni, ssullin d-agi di lħebs-agi ssenğaq n lzayer, subben ssenğaq n fransa wa ssaryen-t, umbad tilawin n yemğuhad ssiyarten-t, ma d tilawin n yiħarkiyen ttrun-t ugaden-t ad nyen irgazen-nsent ⁴.

³ Nna Thasadith.

⁴ Taleb Muhend, comité de village traditionnel, Ait El Kaid, 28 octobre 2016.



Carte géographique du village traditionnelle Ait El Kaid .

3) L'histoire et récits de la fondation du village traditionnel Ait El Kaid :

Le village Ait El Kaid a été construit pendant la période turc d'après les deux documents qu'on a consulté et les différents témoignages

3-1-Documents :

3-1-1-Document N°1 :

Aït El-Kaïd est le fruit d'une opposition de citoyens de la région au régime fiscal ottoman imposé à l'époque. Ils se sont réfugiés sur les hauteurs d'Agouni Gueghrane pour construire leur propre village. Son nom, Aït El-Kaïd, évoque un kaïd nommé à l'époque par les villageois pour diriger leurs affaires. Ce dernier n'a pas tardé à être tué suite à des dépassements répétés à l'égard de la population locale. Ces gens, résistants, se sont adaptés à la rudesse du climat sur les hauteurs du Djurdjura. Ils ont continué à résister au colonialisme français jusqu'au bout⁵.

⁵ Ministre de la culture, direction de la culture de la Wilaya de Tizi Ouzou.

3-1-2-Document N°2 :

Ce document mentionne des témoignages oraux des vieux, qui ont permis de situer la création du village traditionnel Ait El Kaid, au début du 17^{ème} siècle :

A l'origine, le village était implanté au lieu dit « Bourieche », à l'aube de la pénétration ottoman « Turque », cet important hameau dépendant du Caïdat de Boghni où les envahisseurs avaient édifié un bordj et installé une garnison de janissaires. Chaque année, à la saison des moissons, le caïd ottoman à la tête d'un détachement de soldats, venait percevoir l'impôt en nature ou en espèce. Une fois, alors que la population de Bourieche faisait face à une disette due à une invasion de sauterelles (Ajrâd), le chef turque se présenta pour recueillir la redevance, sourd à l'observation de « l'amine », le caïd et ses sbires entreprirent de s'emparer par la force du peu de grain que possèdent les habitants. Excédés par tant de hogra, les Bouriechois massacrèrent les impitoyables intrus. Informé du massacre de Bourieche, le sanguinaire Agha Yahia, vint de bordj de Tizi Ouzou à la tête de troupes nombreuses mais, arrivé sur les lieux il ne put que raser le village, les habitations s'étaient réfugiés dans le bois qui couvrait alors le piton.

Depuis ce sanglant épisode, ajoute nos vieux, on nous appelait Ait El Kaid, entendez « ceux du kaïd », ceux qui' ont tué le kaïd.

Pendant la guerre de libération, le village des Ait El Kaid, de part sa situation stratégique, fut choisie par l'armée Française pour y implanter une compagnie militaire composée d'une guérite qui était à l'origine une mosquée, un bureau de S.A.S et un centre de torture. D'ailleurs beaucoup de citoyens ont succombés suite aux atrocités de la torture »⁶.

3-2- les témoignages :

3-2-1-D'après Naa Tassadith :

Le village d'Ait El Kaid faisait partie de la tribu des *Ait Sêdqa* qui était partagée en deux fractions, les Beni Ouâdi et les *Beni Bouchenacha*, dont fait partie le village Ait El Kaid. Le village est composé de quatre *Idarma* ; *Adrum At Rabah*, *At Umejjan*, et *At Sliman*, *Adrum n imrabden*.

⁶Ministre de la culture, direction de la culture de la Wilaya de Tizi Ouzou, « Proposition du dossier de classement du village traditionnel Ait El Kaid », pp03-04.

Le mots *lqayed* à une signification et origine, que na Thasadit déclare : « At lqayed d leqwayed, d cambiṭ i nyan, cambiṭ-agi yessasqiten yef tebzert axater taddart-agi arnan-as ssuma n tebzert yef akken tella imi tesa iṭij,tesea abehri, yuṭal lqayed-agi neṭ ccambiṭ-agi yenya-t yiwen ; yef waya id yeqqim yissem-agi i taddart-agi At Lqayed »⁷ .

3-2-2- D'après le fils de Nna Tassadit :

Les récits des vieux nous informent que : « Taddart Nat El Kaid deg ddula n turc, tella deg tama numalu n taddart-agi, syin akkin tuṭal-d yer tama nufella anda akka tella tura ».

3-2-3 -D'après Le président de l'association d'*Ithran* :

Le président de l'association de *Ithran* nous a raconté un petit récit sur les origines et l'histoire de village traditionnel d'Ait El Kaid depuis la période turc : « Ad d ḥkuy seg w ayen kan i sliṭ, seg w ayen iy id ḥkan yef umezruy n taddart-agi ; tamezwarut ad d iniṭ ansi id yekka y isem-agi : At lqayed, isem-agi yettuṭal yer 17^{ém} siècle, asmi i llan iṭarkiyen di tmurt-nneṭ, nekni ṣḥab taddart-agi di lwaqt-nni nella di tama yina n wadda i w umi qqaren *Bouryec*, di lwaqt-nni lihala n tmurt txus, lṭaci xedmen kan tafellaḥt, imiren, iṭarkiyen tteeddin-d i wakken ad xelṣen ṣḥab taddart-agi *tabzart* (les impôts), mkul seggas ttxellisen tabzart, armi d yiwen n lweqt akeni i sedda yiwen n useggas txus nneema di taddart-agi, ulac s wayes axelṣen *tabzart*, umbaed iṭarkiyen nnan-asen i lṭaci n taddart-agi : ad txelṣem neṭ ad thajrem akk si taddart , s yin akkin nnuyen lṭaci n taddart-agi akked yitarkiyen, dya nyan-asen lqayed-nsen (lqayed atarki), s yina rewlen lṭaci n taddart-agi yer tama n ufella, anda tella akka tura di lwaqt-agi, sebba-iten yeḡḡan ulin-d yer tama-agi, i wakken ad ṭfen tiyilt, dya ma tegrem tamawt d akken taddart-agi tesa kan yiwet n tewwurt ansi ara setkecmed, maca ssefqaden anwa ara i kecmen , anwa ara yefyen di lweqt-nni.

Axxam akk amenzu ig ttwazedyen d-agi deg taddart-agi, qqaren-asen *les Tifoun*, atettwalim d akken lebni n uxxam di taddart-agi yemgarad yef wid n tudrin tiyaḍ n leqbayel, dagi ssexdamen ayen i wumi qqaren *La dalle*, ubennun ara lesquf suqarmud, maca ṭlay, yef waya lṭaci n taddart-agi ufan-d tifat ; a bennun s wakal akked usyar, d wezru.

⁷ Nna Thasadith.

Ileḥḥu lwaqt yer zdat axxam di taddart-agi yeshuddu, axaṭar tthajaren wa deffir wayeḍ ; teẓram d akken axxam mi ara yili dilem ,ur yeswazdey ara adihud»⁸.

⁸ Saidi Massi, le président de l'association, « *Ithran* », 28 octobre 2016.



Chapitre III

*Village traditionnel
kabyle "taddart"*

On peut parler sur un village traditionnel précis en Kabylie, sans parler sur le village Kabyle traditionnel. Dans se présent chapitre on va entamer sa, on s'appuyant sur certains écrits.

1-Le village traditionnel "Taddart":

Le village en tant qu'entité sociologique et lieu de socialisation est décrit par la plupart comme étant un ensemble de maisons serrées les unes contre les autres donnant au village un aspect massif correspondant à sa fonction défensive première.

Camille Dujardin décrit les villages de Kabylie ancienne : « ...disposés en couronne sur les collines ou en ligne sur les crêtes souvent exigües, les villages n'offraient vers l'extérieur que des murs jointifs sans ouverture, formant des remparts. »¹ Dans la Kabylie du Djurdjura de nombreux villages rassemblent de très fortes densités de populations.

Au sein du village, on trouve différents quartiers qui divisent le village en clans familiaux (*iderman*, sing. *adrum*), cette répartition des groupes familiaux dans l'espace reflète l'organisation sociale du village qui définit l'appartenance de chaque individu au sein du groupe auquel il appartient. En effet, l'individu était définit par son appartenance à sa famille, au sens élargie, à sa lignée et à son clan, avant qu'il soit reconnu comme tel par sa communauté villageoise qui le défend face aux dangers extérieurs, mais qui peut le punir en cas d'enfreinte aux principes établis.

L'assemblée du village (*tajma3t*), lieu des réunions des hommes et des décisions concernant la vie villageoise, est située le plus souvent proche de l'une des portes du village comme le souligne Mohand Khellil.² Elle peut être une construction simple, d'une seule pièce, elle est bordée, à l'intérieur, de bancs maçonnés où les hommes s'asseyent pour discuter entre eux chaque soir³ La gestion de l'assemblée est confiée à « *lamin n taddert* », responsable élu par la majorité des villageois.

Il y'a aussi d'autre chercheurs qui écrivent, sur le sujet du village Kabyle, "Hanoteau et Letourneau", dans leur ouvrage "La Kabylie et les coutumes Kabyle", le village est un corps qui a sa vie propre, son autonomie : il nomme ses chefs, fait ou modifie ses lois, s'administre lui-même et peut, s'il est assez fort, se passer de ses voisins « Les villages ont nécessairement

¹ Camille Lacoste-Dujardin, « *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie* », La Découverte, Paris, 2005.

² Mohand Khellil, « *L'exil kabyle* », L'Harmattan, Paris, 1979, p 61.

³ Camille Lacoste-Dujardin, Op.Cit.

la configuration des crêtes sur lesquelles ils sont construits ; ils sont généralement longs et étroits. Les maisons sont rangées assez régulièrement suivant une voie principale, à laquelle aboutissent des ruelles strictement assez larges pour livrer passage à un mulet chargé. La situation des villages sur les crêtes avait sa raison, avant l'occupation française, dans la nécessité, pour chaque tribu ou chaque fraction de tribu, de repousser facilement les attaques ordinairement fréquentes de voisins querelleurs. Chaque hameau, chaque village, était une petite place de guerre. La mosquée, crénelée et barricadée, servait de réduit aux derniers et plus vaillants défenseurs. La position des villages a encore un autre motif : la terre cultivable, suffisant à peine aux besoins d'une nombreuse population, est ménagée autant que possible ; les crêtes dénudées, rocheuses, inutiles à l'agriculture, sont réservées à l'assiette des habitations, pour peu qu'elles soient abordables par des sentiers muletiers. Quelques villages cependant sont situés sur des plateaux en contrebas des crêtes ; ils sont, d'ordinaire, occupés par des familles de marabouts et des zaouïas : ils échappent alors, par leur destination reconnue d'utilité publique et par le saint caractère de leurs habitants, aux nécessités de la défense »⁴.

2-La maison kabyle traditionnelle:

La maison, univers des femmes, monde de l'intimité et du secret, (haram), espace sacrée par opposition au monde masculin, publique, est à la base de l'organisation sociale du village. Nous trouvons (axxam), terme qui recouvre plusieurs réalités : il signifie maison au sens de l'habitation, comme il signifie la femme au sens figuré.

La maison kabyle est d'une grande simplicité. Elle est faite avec les matériaux locaux. Elle est introvertie et intégrée au site. Elle est en forme parallélépipédique surmontée d'un toit de tuiles rouges. C'est un espace clos que seule la porte d'entrée et une petite percée dans le mur viennent déranger cette intimité. Son espace intérieur est constitué de trois sous divisions. «Chacune de ces divisions porte un nom, a des formes et des fonctions propres, trouve un sens à l'intérieur d'un système symbolique qu'elle inspire et dont elle est influencée »⁵. Centre de documentation historique sur l'Algérie Club Kabylie.

⁴A. Hanoteau et A. Letourneau, « *la Kabylie et les coutumes kabyles* », Edition Bouchene, Paris, 2003, pp 331, 333.

⁵Ramon Basagna et Ali Sayad, « *Habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie* », Alger, 1974, p20.

2-1-La répartition des espaces intérieurs:

La maison traditionnelle kabyle présente la forme d'un rectangle composé de deux parties séparées par un petit mur à clair-voie s'élevant à mi-hauteur: Taaqaat et Adaynin et Taaric qui se situe au-dessus de l'adaynin

Taaqaat est la plus grande, elle occupe, approximativement, les deux tiers de la surface agencée. Elle est surélevée, d'environ 40 centimètres, par rapport au troisième tiers, l'adaynin, réservé aux animaux. On accède directement à la taaqaat, depuis l'extérieur. Elle est recouverte d'un enduit d'argile noire et de bouse de vache que les femmes polissent avec un galet. Elle est réservée aux humains

«C'est là que s'accomplissent les actes ou les événements essentiels de l'existence: naître et mourir, manger, dormir, procréer.»⁶ Les murs de «taqaat».

Tasga. Le mur le plus éclairé, face à la porte d'entrée, s'appelle tasga ou «mur de la lumière». C'est devant ce mur que l'on va retrouver le métier à tisser ou azetta dont la présence et la fonction sont très fortement chargées de symboles. C'est contre ce mur que sera accroché le fusil du chef de famille. Les femmes mettent leurs enfants au monde à proximité immédiate du «mur de la lumière». À l'occasion de la naissance d'un garçon, événement heureux, le proverbe dit: - M'ad ilal uqcic, dessent tsegwa (Lorsqu'un garçon naît «les murs de la lumière» se réjouissent »⁷.

Ce mur est considéré comme la partie haute de la maison, l'lumineuse, noble, lieu des humains et en particulier de l'invité, du feu et des objets fabriqués par le feu, lampe, ustensiles de cuisine, fusil symbole du point d'honneur viril (ennif) qui protège l'honneur féminin (harma)

Tinebdatin, ou "mur de l'obscurité" fait face à tasga. C'est le " mur des ténèbres ". On y accroche, chaque matin, les nattes et couvertures de la nuit. La mort, événement triste,

⁶ Ramon Basagna et Ali Sayad, Op.Cit. p22.

⁷ Ramon Basagna et Ali Sayad, Op.Cit. p22.

est associée à tinebdatin. Ma yeffegh imgget, ttrunt tebdatin Lorsqu'un mort quitte la maison, les murs de l'obscurité pleurent⁸.

Ce mur est considéré comme la partie basse de la maison, partie obscur de la maison, lieu des objets humides verts ou crus, lieu des animaux (moutons vaches.....), sommeil, accouchement, acte sexuel et aussi la mort.

Addaynin. Occupant le tiers de la surface intérieure de la maison, addaynin abrite, la nuit, les animaux, à l'exception de l'âne qui reste dans la cour. Le sol, pavé est à un niveau inférieur d'environ 40 cm par rapport à celui de taqaât. Un trou permet l'évacuation des déjections des bêtes vers l'extérieur. La hauteur est limitée par un plancher qui domine taqaât, comme une mezzanine, et dont le nom kabyle est taâric. La porte d'accès depuis l'extérieur, tabburt, est commune. Sur la murette de séparation sont rangées d'un côté de petites jarres de terre dans lesquels on conserve les provisions destinées à la consommation immédiate comme les figues, les légumes, de l'autre près de la porte des jarres d'eau. Au dessus de l'adaynin (l'étable), se trouve en sou-pente (Taâric) , c'est, en premier lieu, le grenier où l'on stocke les réserves alimentaires dans les ikoufan (sing. akoufi) grandes jarres en terre cuite, presque toujours décorées. Les enfants, en âge de comprendre, y passent la nuit. Les ikouffan sont posés sur le taddekwant qui est un muret de séparation entre la taqaât, séjour de la famille, et addaynin, réduit des animaux.

Le kanun, c'est le foyer, une cavité d'environ 15 cm de profondeur et de 20 cm de diamètre. Il peut se trouver au milieu de la pièce, mais on le trouve en général déporté vers le mur opposé au coin des animaux, l'addaynin. Autour du kanun, sont disposés en triangle trois pierres ou des supports de terre cuite pour y disposer les récipients destinés à la cuisson des aliments. Parfois, on trouve des trépieds en fer qui peuvent cependant être frappés d'interdits dans certaines familles, voire dans certains villages.

La maison kabyle s'ouvre très souvent sur une cour intérieure centrale, l'amrah. Si les frères ou sœurs habitent la maison en commun, leurs logements (axxam) sont répartis tout autour de la cour intérieure.

⁸ R.Basagana et A. Sayad, « *Habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie* ». Op. Cit p 21.

2-2-L'organisation de la maison traditionnelle kabyle :

Une très grande importance est accordée à l'organisation de la maison : la façade de la maison principale, celle qui abrite le chef de famille et qui comporte une étable, est presque toujours orientée vers l'Est, la porte principale par opposition à la porte étroite et basse réservée aux femmes, qui s'ouvre au jardin, appelée la porte de l'Est (Tawwurt tacarquit) .

Etant donné l'exposition des villages et à la porte inférieure de l'étable, la partie haute de la maison, avec le foyer, se trouve au Nord, l'étable au Sud et le métier à tisser à l'Ouest. Il s'ensuit que le déplacement par lequel on se dirige vers la maison pour y rentrer est orienté d'Est en Ouest, à l'opposé du mouvement par lequel on en sort, conforme à l'orientation, vers l'Est, c'est-à-dire vers le haut, la lumière, le bon et le bien.

L'orientation de la maison est exactement l'inverse de l'espace extérieur comme si elle avait été obtenue par une demi-rotation autour du mur de façade ou du seuil pris comme axe. Le mur du métier à tisser, auquel on fait face, sitôt le seuil franchi, et qui est éclairé directement par le soleil du matin, et la lumière du dedans, symétrique de l'Est extérieur, dont il tient sa clarté d'emprunt. La façade interne et obscure du mur représente l'Ouest de la maison, lieu du sommeil, qu'on laisse derrière soi lors qu'on avance de la porte vers le kanun, la porte correspond symboliquement à la porte de l'année début de la saison humide et de l'année agraire, et de même, les deux murs de pignon, le mur de l'étable et le mur du foyer⁹.

2-3-La dimension symbolique de la maison traditionnelle kabyle :

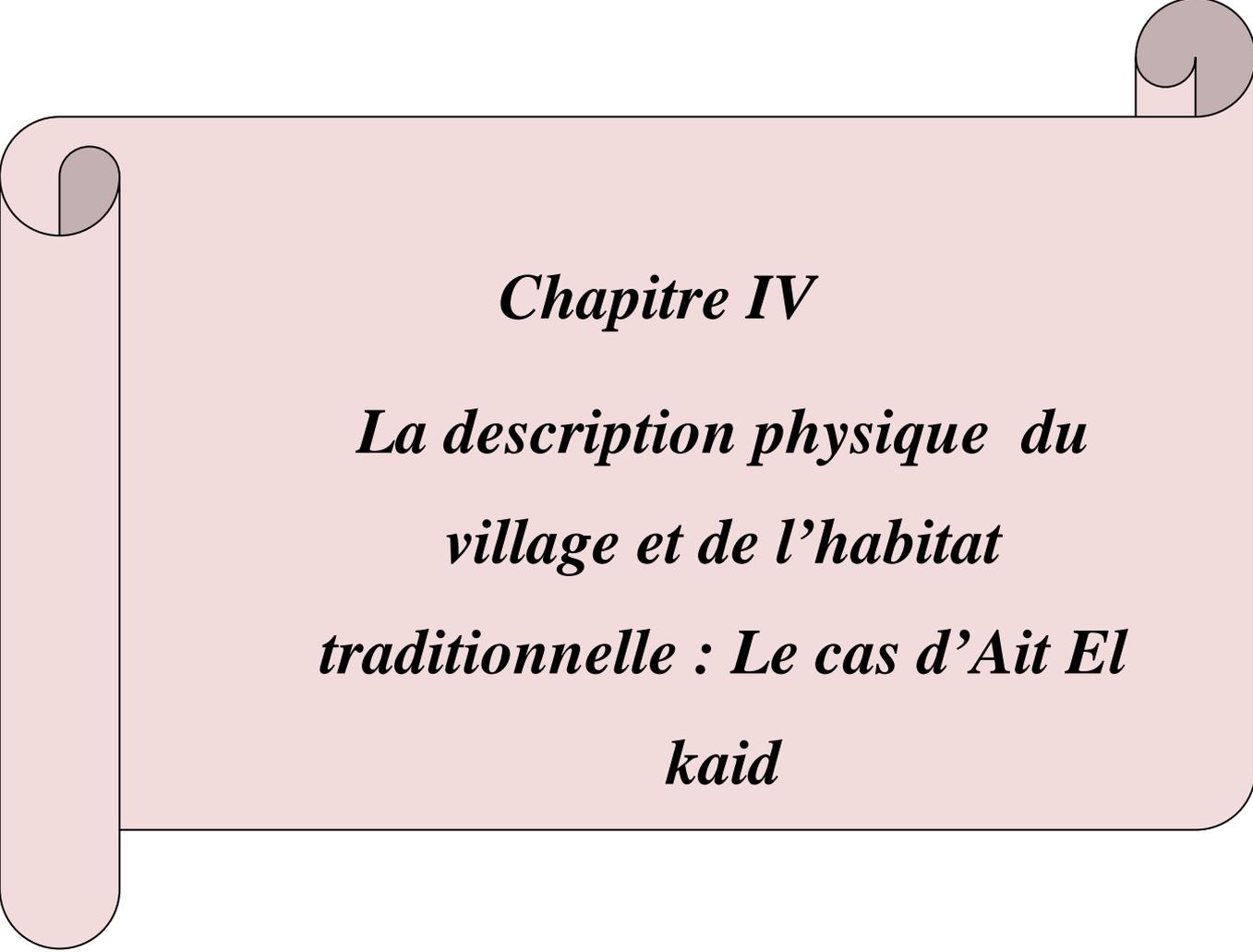
La maison kabyle est l'espace de la femme, la femme dépositaire de l'honneur de la famille. Ce sont les hommes qui construiront la maison et le chef de famille aura la charge de sa protection (symbole de la poutre asalas alemmas), mais dès que le seuil en est franchi tout est sous le contrôle de la femme, le pilier tagwejdit, support de la couverture, protectrice du foyer, maîtresse des lieux. Le seuil, amnar ou imi tebburt (la bouche de la porte) est la frontière entre le monde extérieur et l'espace clos représentant l'honneur de la femme, la horma. Cette limite n'est jamais franchie sans que l'on se soit enquis s'il y a quelqu'un et sans y être invité. Les arabes diraient que l'endroit est haram, sacré donc interdit. Les étrangers à la famille, hommes, n'y pénétreront pas. Ils seront reçus par l'homme de la maison sur le banc

⁹ Pierre Bourdieu, « *Esquisse d'une théorie de la pratique* », Edition du seuil, 2000, p79.

strir ou aguns, en maçonnerie ou en terre, situé à l'extérieur contre le mur de façade, tinebdatin ou «mur de l'obscurité». Lorsque la surface le permet, que la maison dispose d'une cour, le banc d'accueil s'appuie sur la partie extérieure du mur de clôture de la cour ou sous un passage, couvert d'un skéf (toit), entrée abritée qui peut exister entre le monde extérieur et la cour. Le seuil est toujours surélevé. Il abrite des «gardiens» qu'on va retrouver dans plusieurs parties de la maison. On ne doit pas s'asseoir sur le seuil en tournant le dos à l'intérieur de la maison. Tous ces «gardiens», les aâssassen sont les auxiliaires de la femme, ils l'assistent dans la protection des lieux. On les retrouve dans les ikoufan, où sont stockées les denrées alimentaires, ils écarteront, pense-t-on, des voleurs éventuels. "Bien qu'elle sorte dévoilée de chez elle, la femme kabyle demeure étrangère à la société des hommes. La porte de clôture est non seulement la démarcation naturelle séparant l'intimité de la maison de l'espace extérieur, mais encore la frontière symbolique entre l'univers des hommes que la femme ignore (ou doit ignorer) et celui des femmes que la maison représente".

L'espace intérieur, la femme en est «grande prêtresse», le «vase sacré». Elle en a la totale maîtrise, en assure l'entretien au profit des «génies-gardiens». La femme peint les murs intérieurs à la chaux et trace des dessins géométriques de couleurs sombres. Nous les interprétons comme des décorations alors qu'il s'agit de toute une iconographie symbolique à laquelle seules les femmes sont initiées, toujours dans le but pour renforcer la protection de ce "temple" qu'est, en réalité, la maison kabyle. Dans ce temple, le "vase sacré", dépositaire de la horma, l'honneur de la famille, c'est la femme. "...elle porte avec elle l'honneur de la famille, elle est non pas la gardienne mais le vase fragile qui risque à chaque instant de se briser..."¹⁰.

¹⁰ Basagana et A.Sayad, « *Centre de documentation historique sur l'Algérie Club Kabylie* ». Op. Cit.



Chapitre IV

***La description physique du
village et de l'habitat
traditionnelle : Le cas d'Ait El
kaid***

Dans ce présent chapitre, on a entamé la description ethnographique du village traditionnel *Ait El Kaid* sur le plan physique et Anthropologique, et aussi la structure et la composition d'*axxam* dans ce village. Cette étude on la fait d'après nos enquêtes et se qu'on a observé sur le terrain de ce village, et aussi d'après les documents qu'on a consulté.

E-Masqueray définit *taddart* « un mot vague, applicable à tous les groupes de maisons quels qu'il soit, car il signifie proprement pluralité de maisons »¹.

1-Présentation et description du village traditionnel d'Ait El Kaid :

Le village traditionnel Ait El Kaid à une très belle vu avec toute sa nature quand on le voie de loin, les dalles, et les toitures de ses maisons paraient comme des vagues car chaque maison est collée avec l'autre, mais malheureusement que, presque toutes les maisons de ce village sont tombées en ruines. (Voir photo N°01).

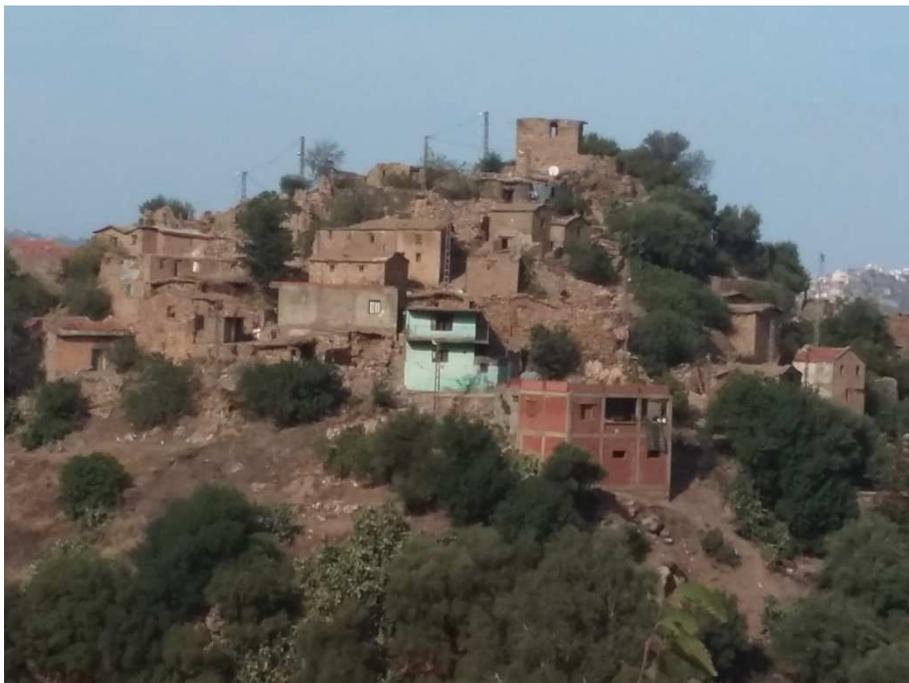


Photo N°01(prise par nous même, en 2016).

Ce village, érigé sur un monticule rocheux de 617Mètre d'altitude en milieu d'un décor naturel des plus époustouffants faisant face a la majestueuse chaine du Djurdjura, il ne reste désormais que des vestiges. Chaque Hiver, quelques piliers centraux *Ajgu* de plus des murs et des toitures cédants. Même les ruelles *Tizenqatin* qui servent de passage entre les

¹Emile Masqueray, « *Formation des cites chez les populations sédentaire de l'Algérie*», Edition Edisud, 1938, p83.

Chapitre VI La description physique du village et de l'habitat traditionnel d'Ait El Kaid

elbots *Lharat*, sont bloquées par les décombres des maisons en ruine. Quand aux accessoires intérieurs comme les banquettes *Takeddart*, les écuries *Adaynin*, le foyer *Lkanun*, les silos *Ikoufanet* les décorations murales en signent Berbères *Arqem*, des aspects présents dans toutes les maisons traditionnelles Kabyles, sont détruits ou enterrés sous les âmes de pierres et de terre provenant des effondrements.

« Le village d'*Ait El Kaid* occupe une position médiane par rapport au Rocher du Corbeau, du mont *Kouriet* et le village d'*Azounene*. Il est protégé naturellement par un escarpement rocheux des cotés Nord et Nord Ouest. Il est tentaculaire vers les autres côtés. D'ailleurs c'est cet emplacement morphologique du terrain qui a déterminé la forme irrégulière de ce village qui oblige les maisons à conjuguer l'économie de l'espace et les nécessités fonctionnelles. Il ya aussi de l'exiguïté des ilots *lharat* et des ruelles, tout en sauvegardant l'intimité, principe fondamental de la vie sociale. Cette organisation est dictée sans doute par un souci de rapprochement et de sécurité.

L'influence de la forme géographique sur la structure du village est facilement observable. Sa situation décrit grossièrement la forme d'un croissant étirée vers le Sud-est.

Ce village se distingue par un ensemble de particularités, tant sur le plan architectural que social. Il se présente tel un pâté de maison colées les unes aux autres. Les principes de l'organisation de l'espace bâti ne peuvent s'appliquer en toute liberté et doivent, souvent, composer avec des contraintes externes comme celles relatives aux courbes de niveau.

Le village *Ait El Kaid* se compose d'une structure de quatre branches iderma : Adroum Ait Ourabah, Adroum Ait Slimane, Adroum Ait Oumechqan, Adroum imrabdhen.

Il s'étend sur une superficie de Quatre Hectares et divisé en Cinq *Lharat* : Elhara Tazqaqt, Elhara oumalou, Elhara Tabhirt Tighilt, Elhara Imrabdhen, Elhara At Mechkan.

Sur 65maisons inventoriées, 10 seulement sont habitées, et 07 ont été transformées en étables le reste est abandonné ou dégradé en ruines (d'après l'année 2005. Actuellement il reste que deux maisons habitées 2016). Ces maisons sont de forme généralement rectangulaire et par fois irrégulière, conséquence justement de la raideur de l'espace à occuper. Leurs dimensions moyennes sont de 04 mètre de largeur sur 06 mètre de longueur. L'aspect des maisons est dû au fait que l'élévation de leurs murs est moindre que leurs largeurs. Elles ont deux murs à pignon et deux murs de façade. Sur les murs à pignon on place les poutres ; la poutre médiane et les poutres latérales. C'est sur elles que l'on ajoute la

charpente des toits constituée de chevrons, grossièrement équarris ou arrondis, allants du mur de façade à la poutre centrale. Les poutres sont soutenues par des pieux en bois enfoncés dans le sol à l'intérieur de la maison. L'autre particularité réside dans l'absence de la cour intérieure (*Amrah*). Car la majorité des maisons de ce village constituées en îlots, sont composées d'un petit préau donnant directement sur la grande salle qui contient les différents éléments essentiels de la maison traditionnelle qui se résument généralement en : Le sol, les banquettes, la soupente, l'écurie, le foyer, le vaisselier, le métier à tisser,...etc. Sur le plan des matériaux et la technique de construction, il est remarqué l'utilisation de la pierre sèche irrégulière et brute d taille moyenne, posée en assises nivelées avec des lis de petites pierres liées par un mortier en terre battue. La toiture a un aspect aussi original qui réside dans le non utilisation de la tuile. Cette dernière est remplacée par une terrasse de terre battue, soutenue par des poutres en bois. Les toits en terre battue mélangés au schiste sont formés d'une couche de 25a30 cm, tassé sur une lourde armature de poutres en olivier ou en frêne et des rondins à peine équarris. Le bois de chêne, plus cassant et rapidement rangé par l'usure n'est guère employé. Au milieu du toit se trouve une sorte de fenêtre *Achbaylou* qui permet l'aération de la maison et l'éclairage de la grande salle. Les toitures en terrasse, en plus de leur fonction originelle, elles sont utilisées pour le séchage des figes, du raisin et l'étalage des différentes d'entrées alimentaires nécessitant ce monde de procédé, en plus de la laine et les autres produits domestiques. Les murs intérieurs des maisons crépis avec de la terre battue mélangée à la bouse de vache et de la pelle sont peints avec *Toumlilt* (Argile diluée) »².

2- La structure physique du village Ait El Kaid :

La structure physique de l'habitat traditionnel chez les villages Kabyles, a changé actuellement, surtout l'habitat dans les villes, mais l'habitat traditionnel Kabyle est resté toujours comme symbole du village en Kabylie.

« Le village semble exigü, reflète parfaitement la forme du site qui l'accueille .Il rappelle en l'apercevant de loin les usages des villages Kabyles d'antan image qu'on ne retrouve presque plus de nos jours, dans nos paysages en Kabylie, ces maisons semblent minuscules, incroyablement juxtaposées l'une à l'autre, leur aspect général témoigne du génie de l'homme qui avait bâti le tout et donne l'impression que ce village ne pouvait être édifié autrement »³.

² Ministère de la culture, direction de la culture de la Wilaya de Tizi Ouzou, Op. Cit, pp 05-06.

³ Alian Wahiba et Mouhamed Brahim Salhi, « *Savoir faire vernaculaires de l'architecture Kabyle* », p 02.

3-Eléments composant le village traditionnel Kabyle sur le plan

Anthropologique :

Le village Kabyle est composé d'un ensemble de quartier *iderma*, des ruelles comme *Abrid*, *Tighilt*, *Annar*, *Azniq* de maisons, et les impasses, et aussi des institutions religieuses comme *Ljama*, *Zawiya*, *Timamart*..etc, et les lieux de rassemblement des villageois comme *Tajmat* ; qui ce son des éléments qu'il faut préserver afin de sauvegardes l'identité du village.

3-1-les ruelles :

Ce sont des lieux de passage et rencontre des femmes, et aussi espace réserver pour les enfants, et ces ruelles désignes linéaires entre les maisons et les gens du village « Deux hypothèses peuvent expliquer cela, la morphologie du terrain ou une volonté d'arrêter le regard et de briser l'élan »⁴ « Ces ruelles sont parallèles aux courbes de niveau, elles sont considérées par les étrangers comme des éléments extérieurs. Les ruelles sont revêtues de petites pierres posées de façon à avoir des interstices de terres pour permettre aux eaux pluviales de pénétrer dans le sol est ainsi évité toute inondation, on retrouve ce genre de procédé dans certaines villages tandis que dans d'autres, le bétonnage des surfaces de circulation s'est imposé aujourd'hui, ce qui pose le problème de drainage des eaux pluviales »⁵.

3-2- les impasses :

« La différence entre la ruelle et l'impasse et que cette dernière se termine en cul de sac et se décrit comme un espace caché. Dans ce cas, seules les personnes issue d'un même groupement peuvent avoir accès aux impasses, ce qui donne une impression de rejet à l'étranger de passage. Ces impasses sont les résultats de contrainte technique et de fonctionnelles »⁶.

⁴S.Zenboudji. Zahaf, la haute ville de Tizi Ouzou, « *structure, habitat et territorialité* ». Mémoire magistère, p54. Cité par Alili Sonia, mémoire de Magistère en Architecture, option : « *Architecture et développement durable, guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie* », 03 Juillet 2013, p22.

⁵ Alili Sonia, Op.Cit.

⁶Amar Ais. « *Pour une nouvelle gestion de la croissance des établissements humains. Exemple d'un village de montagne.* » Mémoire majoritaire 2003, p57. Cité par Alili Sonia, Op. Cit, p23.

3-3- : lieu de rassemblement *Tajmaat* :

« C'est la place où se déroulaient les réunions afin de résoudre les problèmes des habitants, et où les sanctions étaient prononcées pour les voleurs ou autres éléments nuisibles à la société : mais c'est également un espace où se rencontraient les hommes pour se détendre, un espace exclusivement masculin. *Tajmaat* a des formes diverses, elle varie selon les villages : Parfois nous la retrouvons semblable à une bâtisse isolée, est d'autre fois, elle fait partie de la rue recouverte d'un toit où l'on retrouve de part et d'autre des banquettes. C'est le premier espace rencontré lorsque l'on rentre dans le village ; il est considéré comme un espace de transition entre l'intérieur et l'extérieur de village »⁷. Cet espace a quasiment disparu dans les villages kabyles, ce qui subsiste encore sont fréquentés par les " vieux " du village.

Le lieu de rassemblement à Ait El Kaid *Tajmaat*, est tombé en ruine, donc on ne pouvait pas le décrire physiquement, et d'après nos enquêtes ce lieu à la même construction avec ceux des autres villages, et la fonction de *tajmaat* à Ait El Kaid à la même fonction.

4-La description de la maison traditionnelle Kabyle Ait El Kaid :

D'après ce qu'on a observé dans un cas des maisons traditionnelles dans le village Ait El Kaid, dans la quelle nous nous y trouvons actuellement, telle que construite par nos ancêtres, à l'intérieur: la structure bâtie du plafond de cette maison est différente car ils utilisent (*tigejdit*), et (*tifactin*), accrocher avec les (*isulas*), il a aussi *tarfit*, *ikufan*, *adekkan*, *tadimt*, *takwatt*, *adwad*, *agguns*, et aussi des décors (*arqem*) dessinés sur le portage (*adekkan*).

À l'extérieur de la maison, les murs sont bâtis avec de la pierre et la gelée, et le toit bâti se forme d'une Terrasse.

« René Maunier se questionnait sur l'origine de la maison kabyle, il a comparé aux maisons primitives grecques avec des toits en chaume à double pente, à chambre unique, dépourvues de cheminées, est complétait sa comparaison avec les maisons rustiques gallo-romaines bâties en pierres aux toits en tuiles rondes à deux versants »⁸.

⁷ E.Masqueray, « formation des cités chez les populations sédentaires de L'Algérie », Op.Cit, p 83.

⁸ R.Maunier, « la structure collective de la maison en Kabylie, étude sur la coopération économique chez les berbères du Djurdjura », Institut d'ethnographie Paris, 1926, pp 18-19.

5-Le plan de l'habitat traditionnelle ou *Axxam* à Ait El Kaid :

Les maisons traditionnelles du village Kabyle *Ait El Kaid*, sont différentes de ce qu'on a l'habitude de voir dans les villages en Kabylie. A commencer par la hauteur qui semble un peu réduite, ensuite la toiture terrasse qui est exceptionnelle à cette région : « Son aspect trapu est dû au fait que l'élévation des murs est d'habitude moindre que la largeur du petit côté de base. La variation d'une région à l'autre sont peu importantes à l'exception des villages de Djurdjura, où la maison s'élève avec l'altitude, c'est là aussi que l'on trouve des maisons à terrasse (Région de *Kouriet*) »⁹, avec le couleur de la pierre et celle de la terre qui composent les maisons Kabyles, ce village semble comme poussé du sol. La toiture en terre est la seule différence apparente avec les maisons des autres villages de Kabylie, mais en analysant bien chaque élément de construction de la maison traditionnelle, on peut découvrir que effectivement ce village est riche en techniques constructives.

Les maisons à *Ait El Kaid* sont généralement construites autour d'une cour *Afrag* « Ces cours sont dans la règle, à ciel ouvert. Pourtant dans la région du Djurdjura elles sont couvertes par des terrasses, où l'on ménage seulement un trou rond ou ovale, pour assurer l'aération. Ainsi chez les *Chenàchà* et déjà quelque fois, chez les *Ouadhias* ».¹⁰

5-1 : Composition de la maison ou *axxam* à Ait El Kaid :

La maison kabyle ou *axxam* à Ait El Kaid est composée de plusieurs espaces : *Addaynin*, *Tarict*, *Takaat*, *Amnar*(le seuil), *Twurt n wexxam*, *Tazulixt*, *Lkanun*(le Foyer) et les Ouvertures, et permet ces espaces qui sont grands on trouve : *Takaat*, *Addaynin* et *Tarict*.

5-1-1: *Addaynin*

Addaynin ou l'étable comme dans toutes les maisons kabyles est la partie de la maison qui sert comme abri aux animaux domestiques. Il est situé en contrebas de *taqat*, on y accède par un petit passage étroit présentant une forme de pente. Cette étable donne sur la grande salle par une sorte d'ouvertures par lesquelles, on fait passer aux animaux leurs aliments, « *Le mur de séparation est percé d'ouvertures, si bien qu'hommes et bêtes vivent*

⁹Ramon Basagana et Ali Sayad, « *l'habitat traditionnel et structures familiales Kabylie* », 1974, p généraliter.

¹⁰R.Maunier. « *la structure collective de la maison en Kabylie, étude sur la coopération économique chez les berbères du Djurdjura* », Op .Cit, p53.

dans l'intimité les une des autres »¹¹. Addaynin est aménagé d'un trou, servant à l'évacuation du purin. (Voir photo N°02).



Photo N°02, (prise par nous même, en 2016).

5-1-2: Taerict :

Taerict est la soupente qui se trouve juste au dessus de *addaynin*, son rôle n'est pas le même que dans toutes les maisons kabyle.

Taerict à Ait El Kaid, c'est elle qui accueillait le métier à tisser d'ailleurs on a retrouvé la trace de ce dernier dans l'une des maisons traditionnelles habitées. Tout les éléments composant le métier à tisser étaient assemblés et rangés au fond du mur de *Taerict* : « Plus que partout ailleurs, les logis ont ici des allures de cavernes; la disposition générale des intérieurs est la même que celle de toutes les demeures kabyle; avec cette différence pourtant, que la soupente, plus dégagée, sert d'asile au métier à tisser »¹². C'est dans cette partie de la maison aussi qu'on pouvait dormir la nuit comme on pouvait ranger certains objets ou outils de tout genre.

¹¹Jean MORIZOT. « *Les kabyles : propos d'un témoin harmattan* ». Paris.1985, 2001, 279P, p86. Cité par Alian Ouahiba, et Mouhamed Brahim Salhi, Op,Cit p 02.

¹²Martial REMOND « *Au cœur du pays kabyle* », pp 162-163. Cité par Alian Ouahiba, et Mouhamed Brahim Salhi, Op,Cit.

La soupente ou *taerict* à Ait El Kaid n'est pas fermée. Elle ne possède pas de mur qui la sépare de reste de la maison. Elle n'est séparée de cette dernière que par les piliers. Elle reste un espace ouvert vers lequel on peut regarder et duquel on peut regarder aussi. L'accès à *taerict* se fait ainsi sans porte. (Voir photo N°03).



Photo N°03, (prise par nous même en, 2016).

5-1-3 : Taqaæt :

Taqaæt est la est la grande salle, on y met les pieds, juste après avoir franchi le seuil de la porte d'entrée et après avoir traversé l'évacuation ou *tazulixt*.

Une jolie ornementation murale pouvait nous accueillir jadis, dans cet espace dans les maisons d'Ait El Kaid selon un certain témoignage. Mais actuellement on la retrouve plus que dans une maison parmi celles qui sont encore habitées. Comme on retrouve aussi certaines traces dans quelques une de celles qui sont abandonnées. (Voir photo N°04).



Photo N°04, (prise par nous même en, 2016).

5-1-4 : Le seuil, *amnar* :

Le seuil ou *amnar* est une dalle de petite hauteur qui sépare la maison ou *axxam* de la cour ou *afrag*. C'est ce dernier qui empêche les eaux de passer de chacun des cotés la l'autre. C'est sur ce seuil aussi que viennent s'appuyer les vantaux de la porte d'entrée. *Amnar* est soit en bois, soit en pierre mais quant il est en bois les vantaux se posent plus facilement sur ce dernier, le non-fonctionnement de l'ensemble est alors plus aisé. Le seuil ou *amnar* quant il est en bois, doit être changé à chaque fois que cela est nécessaire, car ce dernier est fort exposé aux eaux de pluie mais aussi eaux de toilette et de vaisselle. (Voir photo N°05).



Photo N° 05, (tiré de la recherche de "Ouahiba Alian et Salhi Mouhemed Akli").

5-1-5 : La porte d'entrée, *tawwurt n wexxam* :

La porte d'entrée est en bois, à double vantaux. Ces derniers sont formés de planches d'une certaine épaisseur, reliés tantôt de l'intérieur par des montants fixés avec de gros clous. Tantôt les planches composant chaque vantail sont reliées de l'extérieur avec des planches d'une certaine forme, à l'aide de gros clous. (Voir photo N°06).



Photo N° 06, (prise par nous même en 2016).

5-1-6 : Les évacuations, *tazulixt* :

Les évacuations dans la maison à Ait El Kaid nous les retrouvons au niveau de l'entrée juste en franchissant le seuil et au niveau de l'étable ou *addaynin*, mais également au niveau de la cour ou *afrag*.

La première et la troisième servent pour les humains ou s'évacue l'ensemble des eaux domestique. La deuxième est destinée pour les animaux domestiques pour l'évacuation du purin. (Voir photo N°07).



Photo N° 07, (Tiré de la recherche de " Ouahiba Alian et Salhi Mouhemed Akli").

5-1-7 : Le foyer, *Lkanun* :

Le foyer est creusé dans le sol, à l'angle entre le mur d'assoupi et celui de *l'axzin*. Le foyer ou *l'kanun* existe aussi dans certaines maisons dans la cour ou *afrag*.

En plus de foyer, on a retrouvé dans certaines maisons l'existence de la cheminée. C'est dans cette dernière qu'était allumé le feu de bois en hiver, et c'est de la qu'on retirait les cendres qu'on mettait par la suite dans le foyer pour se chauffer la nuit. Cette cheminée existe aussi dans la cour ou *afrag* dans certaines maisons au lieu du foyer ou *l'kanun*. (Voir photo N°08).



Photo N°08, (prise par nous même en, 2016).

5-1-8 : Les ouvertures, *twiqan* :

La maison au village Ait El Kaid a comme ouvertures, la porte d'entrée, une ouverture au niveau de la soupente ou *taerict*, mais aussi des ouvertures au niveau de la toiture qu'on nomme *isfula* pluriel de *asfalu*. La dimension des ouvertures de *taerict* semble plus importante dans les maisons d'Ait El Kaid en comparaison avec celles des maisons dans d'autres villages de la Kabylie : « plus que partout ailleurs, les logis ont ici des allures de cavernes : la disposition générale des intérieurs est la même que celle de toutes les demeures kabyles ; avec cette différence pourtant, que la soupente, plus dégagée, sert d'asile au métier à tisser. Pour ce motif, sans doute, la lucarne qui l'éclaire est plus large que dans les autres régions »¹³. Les ouvertures au niveau de la toiture ou *isfula* n'étaient couvertes que pendant les intempéries. Les procédés de leurs fermetures dans ces circonstances se faisaient en mettant des planches en bois, de même hauteur, tout autour de l'ouverture et de poser dessus une couverture en bois ou en métal. (Voir photo N°09).

¹³ Martial REMOND «Au cœur du pays kabyle », Op. Cit. Cité par Alian Ouahiba et Mouhamed Brahim Salhi, « Savoir faire vernaculaires de l'architecture Kabyle », Op. Cit, p10.



Photo N °09, (prise par nous même en, 2016).



Photo N°09, (prise par nous même en, 2016).

5-1-9-Le toit : *Sqef*

A Aït El Kaid, les toitures sont en terrasse : « *La maison de pisé peut avoir son Couvert en terrasse, ou en tuiles ; et semblablement la maison de pierre. Lorsqu'on s'avance vers le Djurdjura, le toit de tuiles disparaît de plus en plus. Dans le Kouriet et chez les Chennàcha, la terrasse est le mode exclusif.* »¹⁹

Sur les poutres ou *issoules* on dispose les chevrons qui sont de longs troncs d'arbres ou *imiwaye* on rajoute de petits troncs d'arbres ou *el kachlal*, qu'on dispose sur ces derniers, puis dessus on étale *tixmirt* qui est un mélange de terre et d'eau. On recouvre le tout de petites pierres ou *anjar buzru* qui est récupérées lors de la casse de pierres, ou du branchage ou *anjar busghar*, on essaye de tout niveler sur *tixmirt*. Le tout sera recouvert de terre sèche puis de terre sèche aussi mais cette fois plus fine que la première, et on tasse le tout avec *amadaz*. La pluie s'en chargera pour mouiller le tout, à défaut on peut le faire manuellement avec de l'eau pour empêcher que la terre soit emportée par les vents.

Tout autour de la bordure du toit, on dispose de la pierre plate qui a comme rôle de maintenir la terre en place et de l'empêcher de déborder avec les pluies et les neiges. Cette bordure est nommée *arrafa*. (Voir photo N°10).



Photo N°10, (prise du pré, à l'intérieur, Par nous même en, 2016).



Photo N°10, (prise du loin, à l'intérieur, Par nous même en, 2016).



*Photo N°10 (prise de l'extérieur (la toiture),
Par nous même en, 2016).*



*Photo N°10 (prise de l'extérieur (le toit),
Par nous même en, 2016).*

5-1-10-Les murs :

Dans la maison traditionnelle d'Ait El Kaïd, les murs sont construits avec de la pierre sèche, irrégulière, brute et de taille assez moyenne. Elles sont posées par rangées parallèles, entre lesquelles, on dispose de petites pierres pour le nivellement, et l'ensemble est lié par un mortier de terre battue. La dimension des murs est de 60cm. La dimension de pierres composants les murs dans la plus part des cas, est plus grande à la base et à tendance à se réduire en montant en hauteur le long du mur. Ces pierres de différentes tailles qui sont si soigneusement sélectionnées semblent retrouver chacune sa place dans ces murs. (Voir photo N°11).



Photo N° 11(prise par nous même en, 2016).

5-1-11-Les poutres et les piliers:

Les poutres et les piliers dans la maison à *Aït El Kaïd*, on les retrouve dans la grande salle ou *takaât* et aussi dans l'étable ou *addaynin*, ils servent pour soutenir le plancher de la soupenite ou *taâriict*. Leur forme est la même pour les deux espaces seul les dimensions diffèrent. Pour les deux, les piliers ou *tiguejda*, sont des troncs d'arbres fourchus à une de leurs extrémités. Pour les poutres ou *issoules* se sont de longs troncs d'arbres coupés à leurs extrémités. Les dimensions des poutres et des piliers dépendent de la dimension de l'espace auquel ils sont destinés. (Voir photo N°12).



Photo N°12, (prise de nous même en, 2016).

D'après l'étude architectural des architectes : Ouahiba Alian et Salhi Mouhend Akli, sur la maison traditionnelle a Ait El Kaid, on nous a démontré les matériaux avec les quels les gens ont construit leurs maisons.

5-2-Les matériaux de construction utilisée dans la maison traditionnelle Ait El Kaid :

« Les matériaux de construction utilisés dans la maison traditionnelle kabyle d'*Aït El Kaïd*, étaient des matériaux naturels prélevés juste sur place dont le bois, la terre et aussi la paille et la bouse de vache qui sont tous des matériaux naturels

5-2-1- La pierre:

La pierre à *Aït El Kaïd*, comme partout en Kabylie, était utilisée dans la construction des murs de la maison. Mais étant un matériau lourd, elle est aussi usitée pour la confection du moulin à grains qu'on retrouvait autrefois, dans toutes les maisons kabyles et qu'on retrouve encore dans certaines maisons traditionnelles à *Aït El Kaïd*.

La pierre est beaucoup présente dans le paysage général du village. Les pierres semblent naturelles comme si elles n'ont subi aucune modification. Leurs dimensions sont variables au sein même du même mur. L'autre aspect remarquable dans le village est que la pierre est présente même sur le sol et que l'ensemble, sol et murs semblent former un tout si homogène et si naturel.

5-2-2- Le bois:

Le bois à *Aït El Kaïd* était utilisé essentiellement pour la charpente et la structure des maisons; mais aussi pour la menuiserie des portes, des ouvertures, des seuils et des linteaux. Le bois de la charpente comme celui de la structure semblent tout à fait naturel et n'ayant subi aucune modification. C'est ce qu'on peut constater dans les ruines des vieilles maisons, lorsqu'on apprécie ces éléments constructifs comme si ces derniers venaient tout juste d'être ramassés et posés, sauf que ce bois paraît un peu vieux. Quant on peut les voir à l'intérieur des maisons encore debout, on fait aussi le même constat.

5-2-3- La terre :

C'est un matériau naturel, utilisé dans la construction de la maison, et aussi pour la confection de tout type de vaisselle, de silos et de jarres. Utilisé pour lier, en mortier de terre, les pierres des murs de la maison, il était aussi utilisé pour la préparation de revêtement et d'enduits. Il sert aussi pour la couverture de la maison, car la toiture à *Aït El Kaïd* est en terre. La terre et la pierre sont les deux matériaux dominant le paysage du village, donnant au village une allure d'un relief composant la nature et non du tout de

maisons construites.

5-2-4- La paille :

Matériau aussi naturel, la paille rentre dans la composition du mortier en terre dans le but de consolider ce dernier et afin d'améliorer ses caractéristiques physiques »¹⁴.

6-La signification des motifs et des couleurs : Cas de la maison traditionnelle à Ait El Kaid:

La maison traditionnelle de Nna tasaedit comprend des dessins et décors de différentes couleurs sur les murs et sur *Adekkane et Icbayluyen*.

D'après *Nna tasaedit*, c'est elle et sa mère qui les ont dessinés à l'aide d'une peinture réalisée avec des matières naturelles avec lesquelles elles fabriquent des couleurs qui sont le rouge, le blanc et le noir. Et c'est avec ces couleurs naturelles que les femmes décoraient leurs maisons avant et pendant l'époque de *Nna Tasaedit*. Elle nous a également parlé sur la signification de chaque couleur et les différents symboles et formes des dessins. Selon sa déclaration :

« Arqem-agi, reqmen-t s lmeÿri akked usgu, akked lmedlul, asgu (d abarkan) ; xedmen-t s uzru d abarkan ttawin-t-id seg asif, Tthukunt deg w aman tettefey-d sbiya d tabarkant, ad teÛÛenad tesbek, ma d lmedlub d akal amellal skurayen-t-id d tikurin seg udrar, ma dlmeÿri d akal azeggay. Anuÿen agi, sean lmaena nsen : Abarkan ; d cetwa d ayen barriken, Amelal ; d ayen i mellulen, Awray ; d tismine, Azeggay ; d idammen.

Arqem agi n uxxam-iw reqmayt nekk d yemma s-sbiya, tameÛÛut zik t reqqem ayen teshusu deg ulis, akked lfarh d lqarh yellan deg uxxam-is ; acku tameÛÛut zik ni ur tezmir ara ad d cetki yef w ayen i tiqarhen, tessufuy-d kan ayen teshalfu di rqem, amedya yef wayen treqqem t meÛÛut : Azrem, tiÿirdemt, Tazermoumouct, Amulab, TiÛ n tsekkurt, ibardi n wezrem....atg. S umata adnebder imekwan anda i reqment t lawin deg uxxam n zik : t aeric, ttaq yefÿen yer barra, Amnar n tewwurt »¹⁵.

¹⁴Ouahiba Alian et Salhi Mouhend Akli, « *Savoir faire vernaculaire du village traditionnel Kabyle Ait El Kaid* », Op. Cit, p05.

¹⁵Na Thassadith.

« Les décors sont fait avec *Ousgou* qui est un mélange de *Maghri* (roche de couleur ocre) et *El Madloub* (roche d'une couleur blanche). Outre l'ornementation des silos *Ikoufan* ou des poteries et le lissage du sol avec des mélanges d'argile et de chaux de couleur Jaune clair, on trouve de nombreuses décorations murales en soubassements. Sans compter aussi les rangées de plats décorés s'alignant sur de rustiques vaisseliers »¹⁶. (Voir photo N°13).



Photo N°13, (prise par nous même en, 2016).

7- L'étape de la modernisation :

Dans les villages kabyles, les gens font des transformations à leurs maisons et des nouvelles constructions.

« Le cas le plus extrême dans la transformation d'un village, et la démolition totale de la maison traditionnelle, pour cause de manque de terrain ou autre problèmes. Une fois celle-ci détruite, une maison prend sa place ; cette dernière, plus « moderne », ne ressemble en aucun cas à la traditionnelle qui, elle, s'intégrait mieux au paysage et surtout ne nuisait pas à l'environnement vu les matériaux utilisées »¹⁷.

¹⁶ Ministère de la culture, « proposition du dossier de classement du village traditionnel Ait El Kaid », Op. Cit, p6.

¹⁷ Alili Sonia, « Architecture et développement durable, guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie », Op. Cit, p39.

D'après notre enquête de terrain, le village *Ait El Kaid* s'est dégradé, et presque toutes les maisons sont tombées en ruine. Cependant quelques exceptions subsistent : effectivement ;

-la maison de *Nna Tassadith* n'a pas été touchée, elle est restée traditionnelle, et est habitée jusqu'à présent. Seulement la porte d'entrée a été modernisée.

-Il y a une autre maison traditionnelle est habitée, son extérieur est resté inchangé, mais l'intérieur a subi des transformations, en effet tout à été modernisé. Mais n'ayant pas eu droit d'y entrer, nous n'avons pas pu prendre de photos¹⁸. (Voir photo N°14).

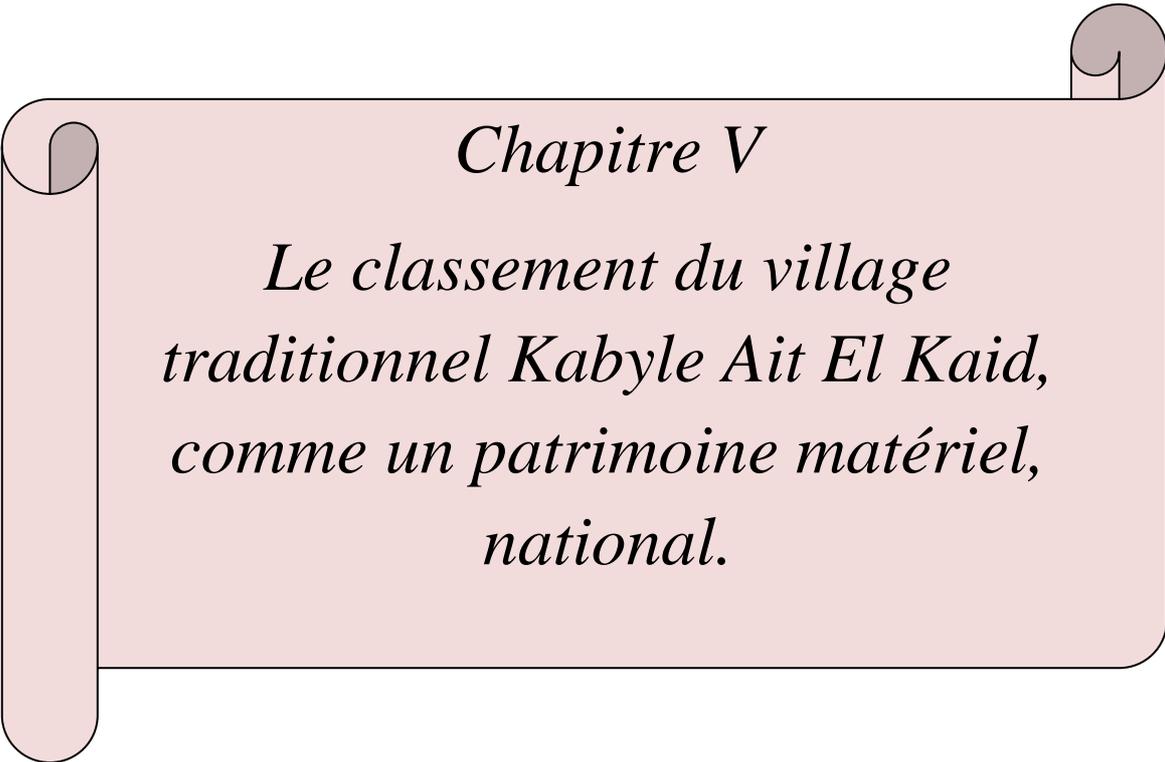


Photo N°14, (prise par nous même en, 2016).

Remarque :

A l'entrée du village on a trouvé des nouvelles constructions modernes, construites sur des terrains vierges, environ 04 maisons.

¹⁸ D'après le témoignage de Nna Thassadith.



Chapitre V

*Le classement du village
traditionnel Kabyle Ait El Kaid,
comme un patrimoine matériel,
national.*

Dans ce présent chapitre, on s'est appuyée beaucoup plus, sur et les documents, les journaux, et les archives qu'on a trouvé dans la direction de maison de la culture à la Wilaya de Tizi-Ouzou, les anciens sites, et les entretiens qu'on a fait sur terrain : le président de l'association *Itran*, et le comité du village.

1-Proposition du dossier de classement du village traditionnel Ait El Kaid :

1-1- Etat de préservation et de conservation :

Le village d'*Ait El Kaid* composé essentiellement des maisons traditionnelles est dans un état de préservation et de conservation critique. La majorité des maisons sont tombées en ruine. D'autres, ont plus au moins ont conservé quelques uns de leurs éléments tels que les murs et les accessoires intérieurs comme les banquettes, les écuries, le foyer,...etc. Les quelques rares maisons, qui sont encore intactes ne reste que deux. Mais la fragilité et la désagrégation des matériaux de construction utilisés dans ces habitations rendent leur maintenance et leur conservation plus délicate et très subtiles .En outre, le fait qu'une grande partie des maisons soit abandonnée, on assiste aujourd'hui à une dératons assez accélérée, en plus de la volonté de ses habitants de fuir les conditions de vie inconfortables de ce village ¹.

1-2- Intérêt du classement :

Le type architectural traditionnel assez particulier de ce village qui a conservé envieusement tous ses aspects ; Architectural, économique et social de la vie quotidienne Kabyle nous interpelle aujourd'hui à réhabiliter et valoriser toutes les particularités qui s'expriment dans chaque coin et de chaque élément de cet ensemble d'habitations ancestrales. Son classement permettra la sauvegarde et la conservation de ce patrimoine inestimable. Sa réhabilitation impliquera indéniablement sa valorisation et son intégration dans un circuit touristique dans la région².

¹ Ministère de la culture, direction de la culture de la Wilaya de Tizi Ouzou, « *proposition du dossier de classement du village traditionnel Ait El Kaid* », 2005, p10.

² Ministère de la culture.

2-Le village traditionnel Ait El Kaid est classé comme un patrimoine national depuis 2006 :

D'après les archives et les journaux, le village *Ait El Kaid* est classé officiellement et administrativement en 2007 comme un patrimoine National et érigé en secteur sauvegardé en 2010.

Mais avant ce classement, le président de l'association d'Itran du village traditionnel d'*Ait El Kaid*, nous a annoncé que son association a essayé de restaurer quelques maisons avec les moyens qu'ils ont

Le 30 Mai 2006, à 06h30, c'est tenue une réunion de la commission de Wilaya de classement des biens culturels au niveau de secrétariat général de la Wilaya, sous la présidence de Monsieur le Secrétaire général de la Wilaya de Tizi Ouzou. Ordre du jour : Proposition au classement du village traditionnel Ait El Kaid (APC d'Agouni Gueghran, daïra des Ouadhias) et de la Zaouïa Sidi Ali Moussa (ACP DE Souk El Thenine, daïra de Maàtkas) dans l'ordre national des biens culturels et historiques conformément à la loi n°98-04 du 15 Juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel³.

Le mercredi 26 Décembre l'année 2007, à 10h00, s'est tenue, au siège de ministère de la culture, la réunion de la commission nationale des biens culturels⁴, le village traditionnel kabyle *Ait El Kaid* a été classé comme un patrimoine national par une signature officielle et administrative, après en 2010 ce village a été érigé en secteur sauvegardé.

N°	Désignation du bien	Nature de bien	Localisation	Statut juridique	Etat de conservation et entretien	Régime de protection
08	Village traditionnel Ait El Kaid	Ensemble rural à caractère architectural traditionnel	Agouni Gueghrane	Bien privés	Etude du (PPMVSS) en cours	Classé en 2007 et érigé en secteur sauvegardé en 2010

³ Wilaya de Tizi Ouzou, direction de la culture, n°484 D.C, procès verbal de réunion, 19 juin 2006.

⁴ Compte rendu de la réunion de la commission nationale des biens culturels.

Chapitre V Le classement du village traditionnel Kabyle Ait El Kaid comme patrimoine culturel National.

Après ce classement, ce village devrait bénéficier selon le président du comité du village d'une prise en charge tel que l'assainissement et l'aménagement de quelques foyers se trouvant dans un état de dégradation très avancé, le bureau d'étude a noté tous les travaux de réhabilitation de tout le village. Toutefois, le président du comité du village espérait que l'étude sera lancée incessamment : « Nous espérons que l'étude de ce projet commence en Septembre .D'autre part, nous restons confiants, sachant que la direction de la culture a toujours tenu ses promesses et que ce bureau d'étude a un grand savoir faire ayant à son actif plusieurs opérations de réhabilitation, notamment les sites de *Dellys* et de la *Casbah* à Alger », a-t-il conclu⁵.

3-Le village Ait El Kaid attend sa réhabilitation :

D'après le président de l'association *Itran*, l'association du village a essayé de faire des petites rénovations de maisons de ce village pour ne pas les perdre, comme exemple la maison de *Nna Tasaadit*. On s'est déplacé même à la direction de la culture, on a fait des écrits, pour sauver ce qui reste, mais on n'a pas reçu de réponse. Monsieur Ould Ali Elhadi nous a promis de faire des travaux d'urgence et d'investir une somme de 16 milliard de dinars, mais on a rien reçu, et a chaque fois qu'on demande à la direction de la culture, sur le dossier du village Ait El Kaid, ils nous disent qu'il est en cour de traitement pour ses travaux d'urgence⁶.

Le village *Ait El Kaïd*, est classé depuis 2007 patrimoine national mais sa restauration butte sur des démarches administratives lentes. Entretemps, ses habitants l'abandonnent accentuant sa décrépitude

Le maire du village explique qu'à la faveur du classement dont a bénéficié *Ait El Kaïd*, un "*plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur*" a été adopté en 2009, mais n'a été suivi à ce sujet d'aucune mesure concrète dans ce sens. Si ce n'est, dira-t-il, une enveloppe de 3 millions de DA qui a été dégagée en 2012 et qui a "à peine suffi" au désherbage et au

⁵ La Dépêche de Kabylie, Agouni Gueghrane Classé patrimoine national depuis 2006, le village Ait El Kaid bientôt réhabilité, Mercredi 8 Août 2012.

⁶ Saidi Massi.

nettoyage des toitures de quatre ou cinq maisons alors qu'une quinzaine a été classée comme étant "en péril"⁷.

Les maisons abandonnées tombent en ruine l'une après l'autre et les villageois se demandent à quoi sert la classification de leur village qui, par ailleurs, renferme une page du passé révolutionnaire en raison des vestiges qu'il garde encore de cette période. C'est le cas d'une demeure qui avait servi de zaouïa pendant la révolution avant d'être transformée en caserne et qu'une habitante entretient avec amour. Une autre maison en ruine qui aurait dû être sauvegardée en raison de son importance, déplorent les habitants du village : il s'agit de la demeure de la famille Yahimi qui avait servi de lieu de torture durant la guerre.

3-1-Les raisons d'un retard :

La représentante de l'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés (Ogebc), maître de l'ouvrage délégué Goumeziane Nabila, justifie le retard par les "procédures administratives" qui caractérisent ce type de projets, et explique que le plan en question en est à sa première phase, celle du diagnostic en l'occurrence et qu'une fois achevé, il devra être soumis à l'approbation de l'APW de Tizi-Ouzou en concertation avec d'autres institutions relevant du ministère de la Culture, le maître de l'ouvrage étant la direction de la culture de Tizi-Ouzou. *"Ce n'est qu'après trois phases d'étude que la restauration du village pourra entrer en vigueur"*, ajoute la représentante de l'Ogebc qui tient à noter que les opérations déjà menées sur certaines bâtisses ne le sont pas au titre du plan d'urgence en question mais à titre du programme local propre à la commune d'Agouni-Gueghrane. Interrogée sur *l'interêt* d'une restauration du village sachant qu'il risque d'être complètement vidé de ses habitants une fois les travaux entamés, Mme Goumeziane précise qu'un *"débat"* est lancé précisément entre les parties concernées sur l'option "la plus judicieuse" à suivre. *"Nous sommes conscients de cette question et pour cela, nous avons tenu il y a près d'un an une réunion de concertation avec les villageois et les autorités locales pour en débattre"*, affirme-t-elle, précisant que l'option privilégiée serait de garder ces derniers tout en faisant du lieu un musée à ciel ouvert en même temps qu'une destination touristique. Si la classification d'*Ait El Kaid* a fait sortir le village de son anonymat, la réputation de celui-ci tient beaucoup à la présence de Na-Tassadit, une septuagénaire qui perpétue avec une rare

⁷Le matin d'Algérie, le journal des débats et des idées Classé patrimoine national, le Village Ait El Kaid attend sa réhabilitation, 14 mai 2013.

passion les traditions qui font l'identité de cette région. Gardienne d'un patrimoine ancestral, elle est le symbole du village et sa mémoire vivante. Une sorte de "curiosité" que l'on sollicite parfois de l'étranger pour qu'elle fasse part de son "génie" à entretenir sa maison de la façon la plus esthétique et la plus authentique qui soit »⁸.

4-Le village Ait El Kaid se meurt :

Le village *d'Ath El Kaïd*, un repère identitaire et historique, témoin d'une organisation sociale propre aux habitants des hautes montagnes de la Kabylie, se trouve dans un état de dégradation avancé, a-t-on constaté. Malgré l'effort des populations et des associations culturelles dans la sauvegarde et la préservation de ce joyau architectural qui a longtemps résisté aux aléas des temps modernes et à l'agressivité du béton ayant envahi les villages, les maisons se sont effondré l'une après l'autre au fil des mois et des années. Il ne reste désormais que des vestiges. A chaque hiver qui passe, ce sont quelques piliers centraux *Ajgu* de plus, des murs et des toitures qui cèdent. Même les ruelles *Tizenqatin* qui servent de passage entre les ilots *lharat*, sont bloquées par les décombres des maisons en ruines, a-t-on constaté. Quant aux accessoires intérieurs comme les banquettes *Takeddart*, les écuries *adaynin*, le foyer *Lkanun*, les silos *Ikoufan* et les décorations murales en signes berbères *arqem*, des aspects présents dans toute maison traditionnelle kabyle, ils sont détruits ou enterrés sous les amas de pierres et de terre provenant des effondrements »⁹.

D'après notre enquête de terrain, le village d'Ait El Kaid est entrain de mourir d'une année à une autre, mais il reste toujours comme un exemple grâce à une maison traditionnelle qui est restée intacte et qui représente ce village : la maison de Na Thasadith.

4-1- la sauvegarde du village traditionnel Ait El Kaid :

Sur l'ancien site, il ne reste plus que deux (02) familles qui n'ont pas d'autres propriétés terriennes pour construire de nouvelles maisons.

Malgré l'exiguïté et les conditions de vie particulièrement dures dans ce hameau, Hocine et sa famille, Nna Tassadit continuent de mener tranquillement leur vie sur cette terre héritée de leurs parents, en attendant mieux.

⁸Le matin D'Alger.

⁹Algérie presse service.

Chapitre V Le classement du village traditionnel Kabyle Ait El Kaid comme patrimoine culturel National.

Des délégations officielles visitent le site régulièrement. Des promesses de relogement nous ont été faites par les responsables locaux dans le cadre d'un projet de restauration de l'ancien village, mais les mois et les années se succèdent et rien n'est encore fait, à regretter ce septuagénaire, non sans remercier Dieu pour la petite demeure qui l'abrite encore ".

Pourtant, le projet de restauration du village traditionnel existe depuis 2008 et l'ambition de le transformer en musée à ciel ouvert qui allait contribuer également à la promotion de l'activité touristique a été clairement manifestée par les responsables de la direction de la culture de l'époque. Des années sont passées depuis et le village a subi des dégradations importantes sans que les travaux ne viennent reconforter le peu qui reste de ce monument¹⁰

4-2-Des travaux d'urgence et un montage financier pour sauver le village :

D'après la déclaration du président de l'association *Ithran*, sur les travaux d'urgence du village traditionnel Ait El Kaid : « Monsieur Ould Ali Elhadi nous a promis de faire des travaux d'urgence et d'investir une somme de 16 milliard de dinars, mais il ya rien, et a chaque fois qu'on questionne la direction de la culture sur le dossier de village Ait El Kaid, ils nous disent qu'elle est en cour de traitement pour ses travaux d'urgence »¹¹

Contactée à ce sujet, la directrice de la culture, *Nabila Goumeziane*, a déclaré qu'un avis d'appel d'offre a été lancé récemment par ses services pour réaliser, dans un premier temps, des opérations d'urgence sur le site.

Ces premières actions ont été arrêtées suite à l'étude réalisée par le secteur dans le cadre du plan permanent de sauvegarde du village Ath El Kaïd, a-t-elle expliqué.

"On est très conscients de l'état de dégradation du village, d'où la décision de mettre en place un montage financier auquel participeront différentes directions de wilaya", a-t-elle précisé, signalant que le wali de Tizi Ouzou a donné des instructions, à l'issue de sa dernière visite sur site, pour engager une enveloppe financière entre les différents secteurs et prendre en charge les actions de restauration et de réhabilitation.

Mme Goumeziane a évoqué également une demande introduite auprès du ministère de la Culture en vue d'obtenir un financement pour la restauration global du site, en plus des opérations qui seront menées dans le cadre du montage financier initié au niveau local.

¹⁰Algérie presse service, Tizi Ouzzou : « *Le village d'Ait El Kaid se meurt* », Dimanche 22 Mai 2016.

¹¹Saïdi Massi.

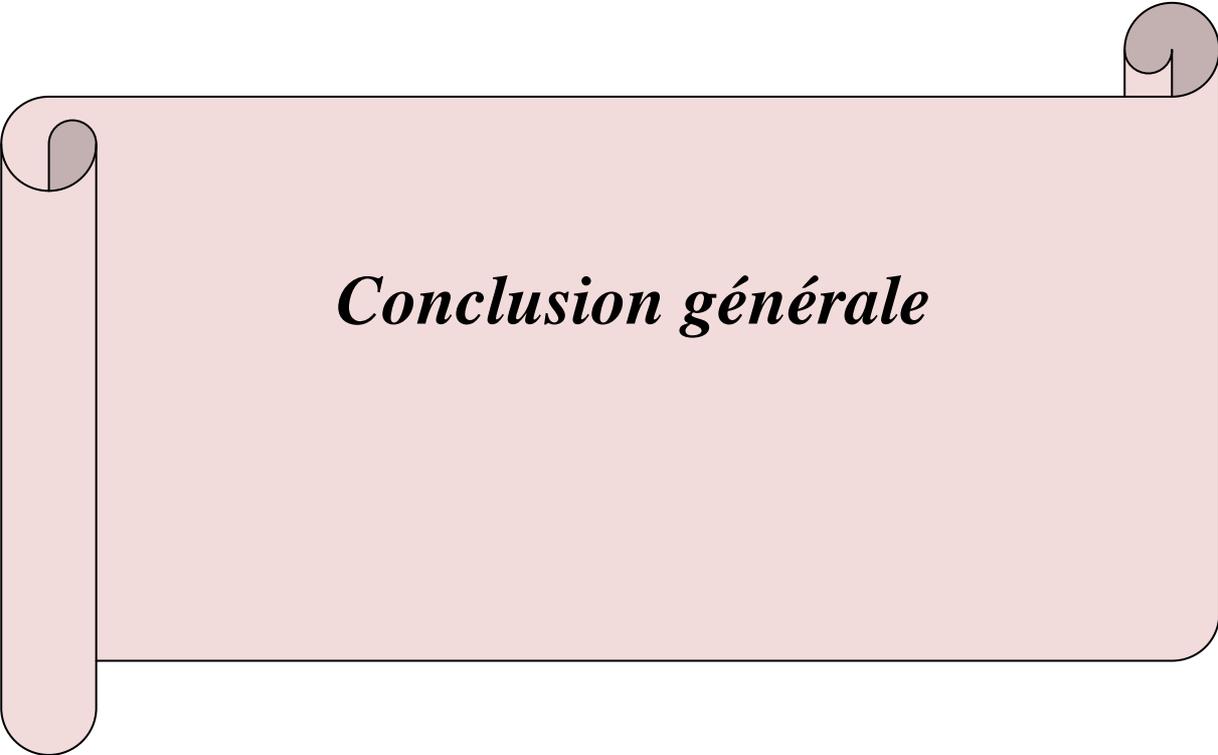
Les premiers travaux porteront sur la voirie et réseaux divers (VRD), puis la réhabilitation des maisons et, dans une troisième phase, l'installation de petits équipements d'accompagnement qui profiteront aux touristes de visite dans le village, a-t-elle fait savoir.

La directrice de la maison de la culture a précisé dans ce village que toutes les actions seront menées dans le respect le plus total de l'aspect traditionnel du village, des normes architecturales et de toutes les composantes de la maison kabyle ancienne¹².

5-Les projets d'avenir :

En attendant la restauration du village, le président de l'association de *Ithran d'Ait El Kaid* et les membres du comité de village, ont planifié un projet d'avenir pour ce village transformer la maison de *Na Thassadith* en musée d'une maison, nous présentant une maison traditionnel Kabyle, mais également en destination touristique.

¹²Algérie presse service.



Conclusion générale

Conclusion général :

Les villages traditionnels de Kabylie représentent un patrimoine inestimable, d'où cette nécessité absolue d'en assurer sa sauvegarde pour imprégner les générations futures des valeurs architecturales de cette héritage. Il est inspiré de son environnement immédiat et respectueux des valeurs sociales ancestrales et qui répond parfaitement aux exigences de ses occupants.

Nous avons essayé d'après notre étude de décrire un patrimoine villageois traditionnel Kabyle, qui est le village *Ait El Kaid*, qui reflète la construction de nos ancêtres. D'après nos recherches, nous avons trouvé que les origines de ce village, remonte à la période des Turcs, et qui a joué un rôle important pendant la colonisation française. Après l'indépendance, l'exode rurale a desséché ce village que l'émigration a déjà vidé. Avec le temps les familles ont grandi, de nouvelles idées sont venues perturber l'harmonie des vieilles maisons des aïeux. L'émigré a ramené dans sa vision nouvelle. Il a construit tout au tour de grosses bâtisses à plusieurs étages et qui ne seront occupées peut être que durant la période estivale, restant vide toute l'année.

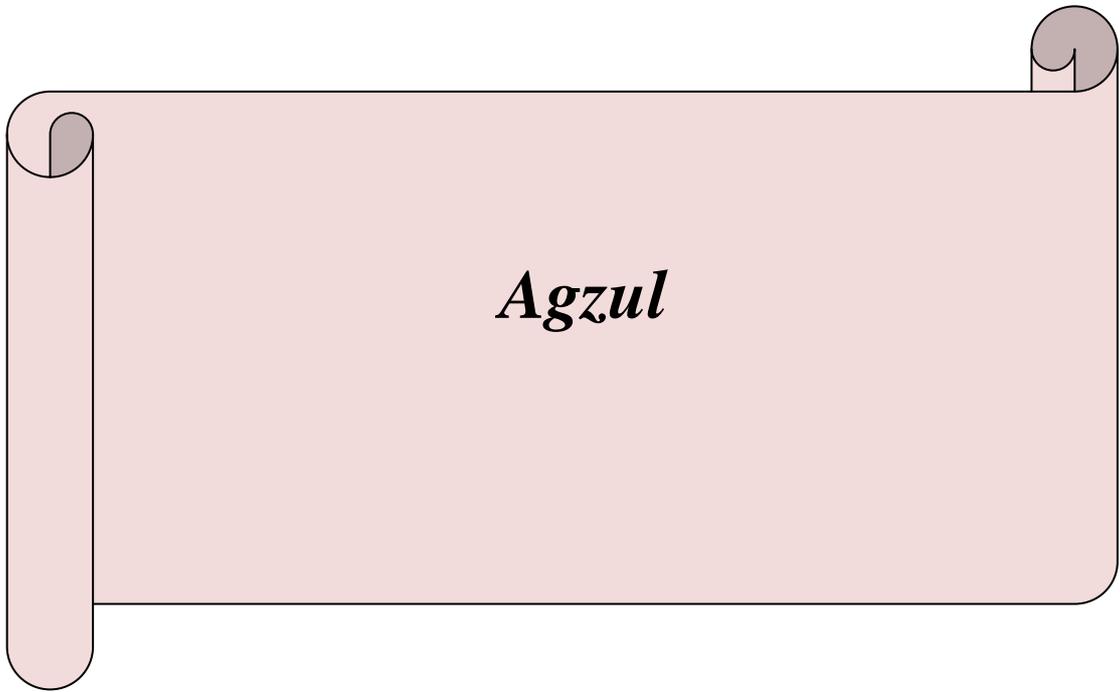
Le village d'*Ait El Kaid* composé essentiellement des maisons traditionnelles est dans un état de préservation et de conservation critique. La majorité des maisons sont tombées en ruine car elles sont abandonnées. D'autres, ont plus au moins ont conservé quelques uns de leurs éléments tels que les murs et les accessoires intérieurs comme les banquettes, les écuries, le foyer,...etc. Les quelques rares maisons, qui sont encore intactes ne reste que deux. Mais la fragilité et la dégradation des matériaux de construction utilisés dans ces habitations rendent leur maintenance et leur conservation plus délicate et très subtiles, en plus l'eau de la pluie, la végétation dont les racines envahissent la paroi, d'autres facteurs tels que les mouvements du sol, les séismes.

A partir de 2006 Le village *Ait El Kaid* est classé comme un patrimoine national et signé officiellement en 2007, et érigé en secteur sauvegardé en 2010, et des promesses de relogement ont étaient faites par les responsables locaux dans le cadre d'un projet de restauration de l'ancien village. Pourtant, le projet de restauration du village traditionnel existe depuis 2008 et l'ambition de le transformer en musée à ciel ouvert qui allait contribuer également à la promotion de l'activité touristique a été clairement manifestée par les responsables de la direction de la culture de l'époque. Mais les mois et les années se succèdent et rien n'est encore fait et le village subi des dégradations importantes sans que les

travaux ne viennent reconforter le peu qui reste de ce village traditionnelle

Nous espérons que les responsables de la direction de la maison de la culture vont tenir leur promesse pour sauver de ce qui reste de ce village, pour le préserver et le rendre comme un lieu touristique et symbolique de la Kabylie.

Aujourd'hui il ne reste comme exemple de ce village traditionnel qu'une seule maison intacte et qui représente ce village : la maison de Na Thasadith.



Agzul

Agzul s Tmaziyt :

Anadi-agi nney yef wayen yenan tusna n tmetti sumata. Deg tezrawt-nney nemmeslay-d yef yiwet n taddart taqburt, id yezgan deg udrar n Ğarġer, deg tɣiwant n yiwadiyen, qqaren-as At Lqayed. Axeddim-nney yebɗa yef ukuz n yeħricen .

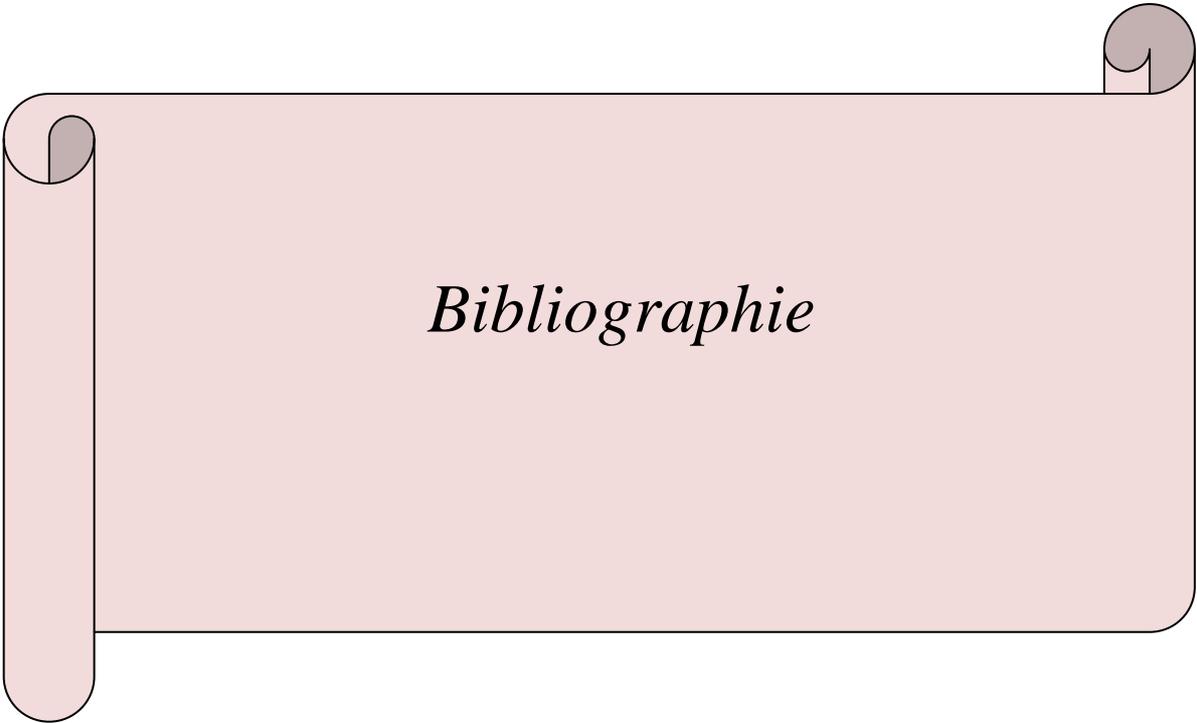
Deg uħric amenzu newwid awal yef tarrayin i netbae iwakken ad nexdem tazrawt-agi akken iwata.

Aħric wis-ssin :Tarkalt(géographie) d umezruy n taddart taqburt n At Lqayed id yezgan deg tɣiwant n *Ugni Geyran* n wasun n *Yiwadiyen*. Amezruy-agi newwit-id seg wayen id ħka yiwet n temyart i zedyen deg taddart-agi I wumi qqaren *Nna Tasaedit*, aked kra n yimselyuyen nniɗen.

Aħric wis krad : Aglam d telsasnet(Anthropologie) aɣaran n taddart taqburt n At Lqayed d lebni taqburt n yexxamen, deg uħric-agi neglem-d taddart taqburt n At Lqayed seg wayen yellan dek-s ; am *ibardan*, *tizenqatin*, *ixxamen*, *imraħen*, imukan anda ttnejmaeen *tajmaet*, d wanda ttzallan *lğamae*. D wamek bnan wat zik ixxamen-nsen, maca tugna n lebni n yexxamen deg taddart-agi temyarad yef lebni n yexxamen n tudrin nniɗen n leqbayel, acku axxam n At Lqayed yebna sqef-is s tyejdatin, tifactin, d wakkal, ixxamen a taddart-agi ur sein ara aqarmud am yexxamen n tudrin nniɗen, ayen i wumi neqqar laddal ney latiras ayagi yekka-d seg lexxas n yedrimen, ma dixel nufa-t kif, kif netta d yexxamen n tudrin nniɗen imiyesea : Adaynin, taerict, taqaet, amnar, tawwurt n wexxam, tazuluxt, lkanun, tɣiqañ, akked d'arqem.

Aħric wis ukuz : asesmel (classement) n taddart taqburt n At Lqayed, d agla(patrimoine) yedles amaziɣ ayelnaw, sefhmen-ay-d kra n yimselyuyen seg-sen : Aselway n tiddukla *Itran* (association) akked yiwen seg tarbaet (comités) n taddart, akked d kra seg wid i qedcen deg uxxam n yedles amaziɣ Mulud n At Mæemmer Tiyyi Uzu amek almi tessawed taddart-agi tettef amekkan deg wegla ayelnaw(patrimoine national) n Lzayer akked wuguren id yufraren deg waya.

Seg tezrawt-agi nexdem deg unadi-nney nessawed yer tegrayt , taddart taqburt n At Lqayed tesa azal d ameqran deg tmeti n tmurt n leqbayel.



Bibliographie

Bibliographie :

Ouvrage :

- R.Basagana et A.Sayad, « Habitat traditionnel et structure familiales en Kabylie », Mémoire du centre de recherches anthropologiques préhistoriques et ethnographiques. Alger. 1974.
- R.Basagana et A.Sayad « traditionnelle et structure familiale CRAPE », *Alger*, 1982.
- Bourdieu Pierre, « Esquisse d'une théorie de la pratique », Edition du seuil, 2000.
- Gênevoie Henri, *Habitat Kabyle*, F.D.B, fort national, 1962.
- A.Hanoteau et A.Letourneau, « LA Kabylie et les coutumes Kabyles », Bouchene, 2003.
- Jean Morizote, « Les kabyles: propos d'un témoin harmattan ». Paris.1985, 2001.
- E.Masqueray, « Formation des cites chez les populations sédentaire de l'Algérie ». EDISUD, Aix en Provence, 1983.
- Madeleine Grawitz, « Méthodologie des sciences sociales », Dalloz, Paris, 1968.
- Mohand Khellil, « L'exil kabyle ». L'Harmattan, Paris, 1979.
- Marcel Mauss, *Manuel d'ethnographie*, Press Cameron, Paris, 1998. Cité par Alian Ouahiba et Mouhamed Brahim Salhi.
- Remond.M, « Au coeur du pays Kabyle. Alger », Editions BACONNIER-HELIO, Mars 1933. Cité par Alian Ouahiba et Mouhamed Brahim Salhi.
- R.Maunier, « la structure collective de la maison en Kabylie, étude sur la coopération économique chez les berbères du Djurdjura », Institut d'ethnographie, Paris, 1926.

Articles :

- Alian Ouahiba et Mouhamed Brahim Salhi, « Savoir- faire vernaculaires de l'architecture Kabyle », Département d'architecture de l'université de Tizi Ouzou.
- Compte rendu de la réunion de la commission nationale des biens culturels.
- Ministère de la culture, Direction de la culture de la Wilaya de Tizi Ouzou, proposition de dossier de classement du village traditionnel Ait El Kaid, 2005.
- Guerri, « la maison traditionnelle Kabyle : « Axxam », Novembre 2014.
- Wilaya de Tizi Ouzou, direction de la culture, n°484 D.C, procès verbal de réunion, 19 juin 2006.

Mémoires :

-Alili Sonia, mémoire de Magistère en Architecture, option : Architecture et développement durable, guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie.3 Juillet 2013.

Dictionnaire :

- Michel Perrien, Pierre Tripier, François Gresle, Michel Panoff, Dictionnaire des sciences humaines sociologie psychologie sociale Anthropologie, Editions Nathan, 1990. ISBN 2.09.191687.0.

-Le Robert Seuil, Dictionnaire de sociologie, édition Gonzague Raynaud (le robert), et Jean-Louis Schlege l (seuil), 1999.

-Camille Lacoste-Dujardin, « Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie ». La Découverte, Paris, 2005.

Journaux, sites internet :

-Algérie presse service, Tizi Ouzzou : « Le village d'Ait El Kaid se meurt », Dimanche 22 Mai 2016.

-Journal officiel de la république Algérienne.

-La Dépêche de Kabylie, Agouni Gueghrane Classé patrimoine national depuis 2006, le village Ait El Kaid bientôt réhabilité, Mercredi 8 Août 2012.

-Le matin d'Algérie, le journal des débats et des idées « Classé patrimoine national, le Village Ait El Kaid attend sa réhabilitation », 14 mai 2013.

Introduction générale.....	08
Chapitre I : Cadre méthodologique	
Introduction.....	11
1-Présentation de sujet	11
2-Le choix du thème.....	11
3-La problématique.....	11
4-Les hypothèses	12
5-Définition des concepts	12
6-Technique de recherche.....	14
6-1-L'observation participante	16
6-2-Le recueil des documents.....	14
6-3- Les entretiens.....	14
7- Méthode d'analyse	15
7-1- Méthode ethnographique	15
7-2-Méthode historiographique.....	15
8-Le profit des informateurs.....	17
9-Les difficultés de notre recherche	17
Chapitre II : La géographie et l'histoire du village traditionnel d'Ait El Kaid.	
Introduction.....	19
1-La présentation géographique	19
1-1-La géographie de la commune d'Agouni Gueghran	19

1-2-La situation géographique du village d'Ait El kaid.....	19
2-Historique du village pendant la colonisation et après l'indépendance.....	20
2-1-D'après les témoignages.....	20
2-1-1-Le témoignage de Naa Tassaadith.....	20
2-1-2-Le témoignage d'un membre du comité du village	20
3) L'histoire et récits de la fondation du village traditionnel Ait El Kaid.....	21
3-1-Documents.....	21
3-1-1-Documents N°1.....	21
3-1-2-Documents N°2.....	21
3-2- les témoignages	22
3-2-1-D'après Naa Tassaadith.....	22
3-2-2- D'après le fils de Nna Tassadit.....	22
3-2-3 -D'après Le président de l'association d'Ithran	23
Chapitre III : Le village Traditionnel Kabyle, "Taddart ".	
1-Le village traditionnel "Taddart".....	26
2-La maison kabyle traditionnelle.....	27
2-1-La répartition des espaces intérieurs.....	28
2-2-L'organisation de la maison traditionnelle kabyle.....	30
2-3-La dimension symbolique de la maison traditionnelle kabyle.....	30

Chapitre VI : La description physique du village et de l'habitat traditionnelle : Le cas de Ait El kaid

Introduction.....	33
1-Présentation et description du village traditionnel d'Ait El Kaid.....	34
2- La structure physique du village Ait El Kaid	35
3-Eléments composant le village traditionnel Kabyle sur le plan Anthropologique.....	36
3-1-les ruelles	36
3-2- les impasses	36
3-3- lieu de rassemblement <i>Tajmaat</i>	37
4-La description de la maison traditionnelle Kabyle Ait El Kaid.....	37
5-Le plan de l'habitat traditionnelle ou <i>Axxam</i> à Ait El Kaid	38
5-1 : Composition de la maison ou <i>axxam</i> a Ait El Kaid	38
5-1-1: <i>Addaynin</i>	38
5-1-2 <i>Taæriçt</i>	39
5-1-3 : <i>Taqæet</i>	40
5-1-4 : Le seuil, <i>amnaç</i>	41
5-1-5 : La porte d'entrée, <i>tawwurt n wexxam</i>	42
5-1-6 : Les évacuations, <i>tazulixt</i>	43
5-1-7 : Le foyer, <i>Lkanun</i>	43
5-1-8 : Les ouvertures, <i>ɥwiqan</i>	44
5-1-9-Le toit : <i>Sqef</i>	46
5-1-10-Les murs.....	47
5-1-11-Les poutres et les piliers.....	48

5-2-Les matériaux de construction utilisés dans la maison traditionnelle d’Ait El Kaid	49
5-2-1- La pierre.....	49
5-2-2- Le bois.....	49
5-2-3- La terre.....	49
5-2-4- La paille.....	50
6-La signification des motifs et des couleurs .Cas de la maison traditionnelle d’Ait El Kai...50	
7- L’étape de la modernisation.....	51

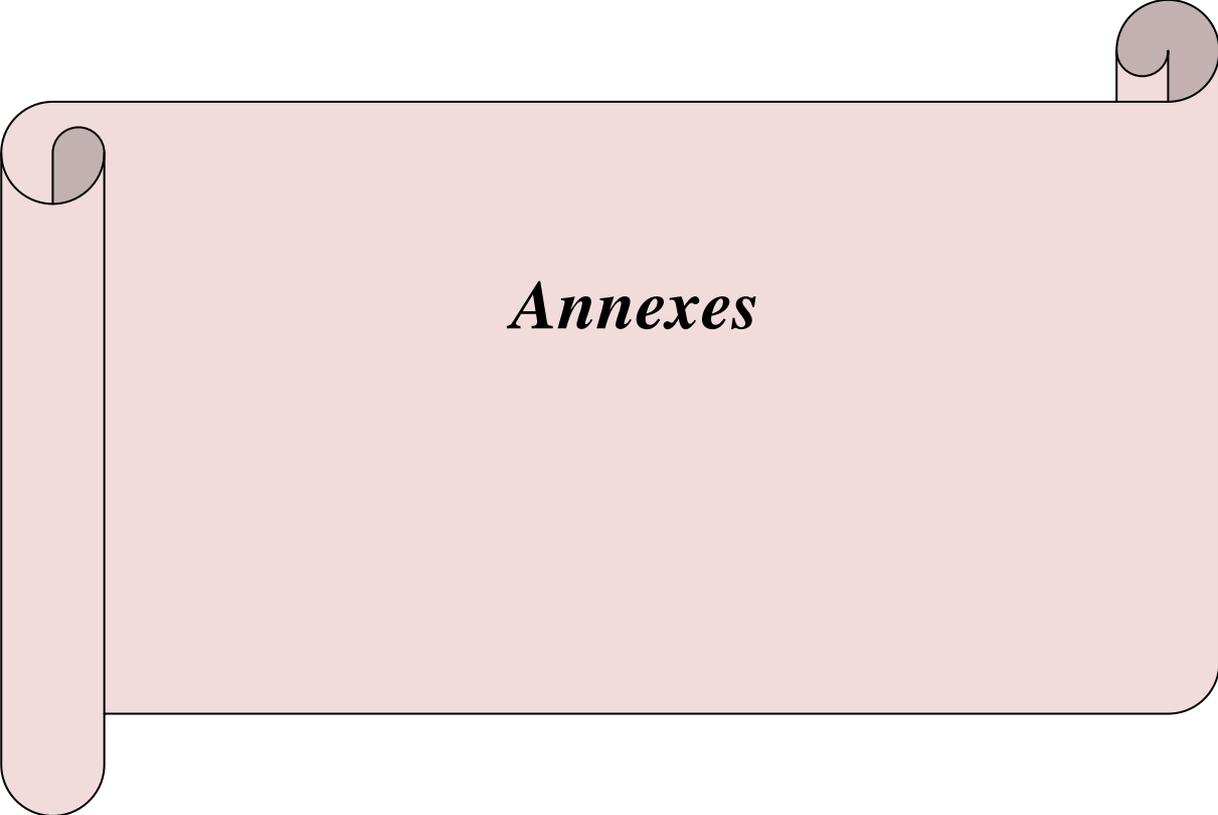
Chapitre V: Le classement du village traditionnel Kabyle d’Ait El Kaid comme un patrimoine culturel matériel, national

Introduction.....	54
1-Proposition du dossier de classement du village traditionnel Ait El Kaid	54
1-1- Etat de préservation et de conservation.....	54
1-2- Intérêt du classement	54
2-Le village traditionnel d’Ait El Kaid est classé comme un patrimoine national depuis 2006	55
3-Le village Ait El Kaid attend sa réhabilitation	56
3-1-Les raisons d’un retard.....	57
4-Le village Ait El Kaid se meurt	58
4-1- la sauvegarde du village traditionnel Ait El Kaid	58
4-2-Des travaux d’urgence et un montage financier pour sauver le village.....	59
5-Les projets d’avenir	60
Conclusion générale	62

Bibliographie.....65

Agzul s tmaziyt.....68

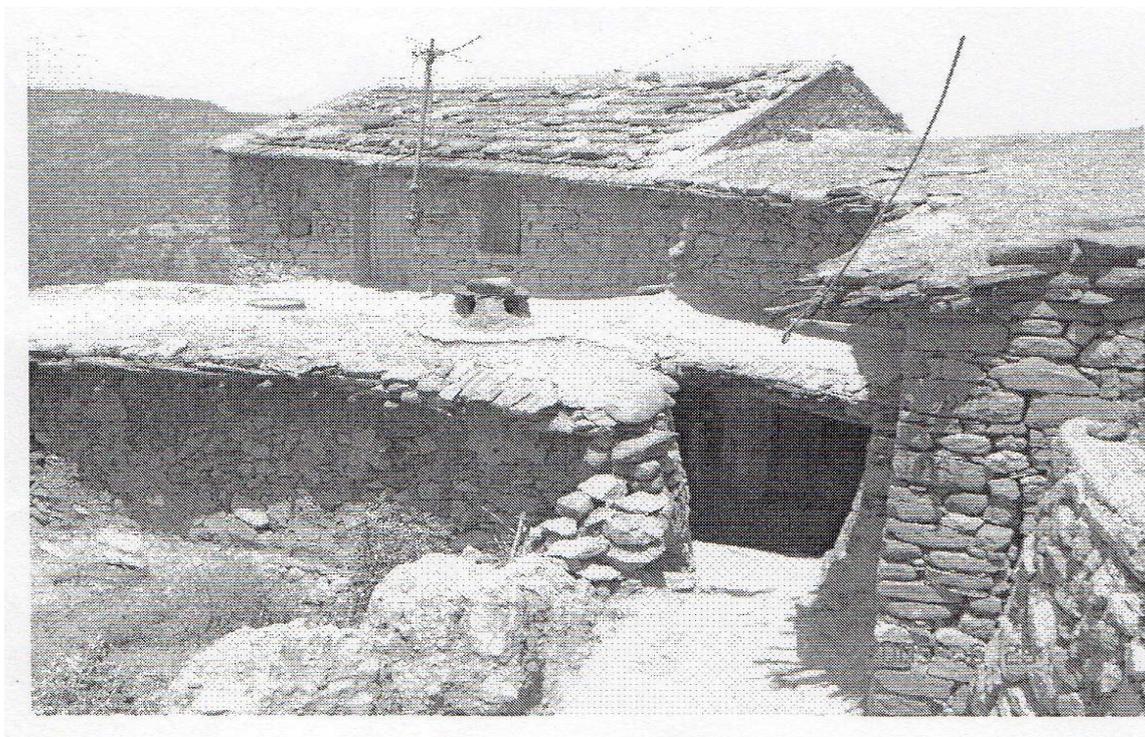
Annexes.....70



Annexes



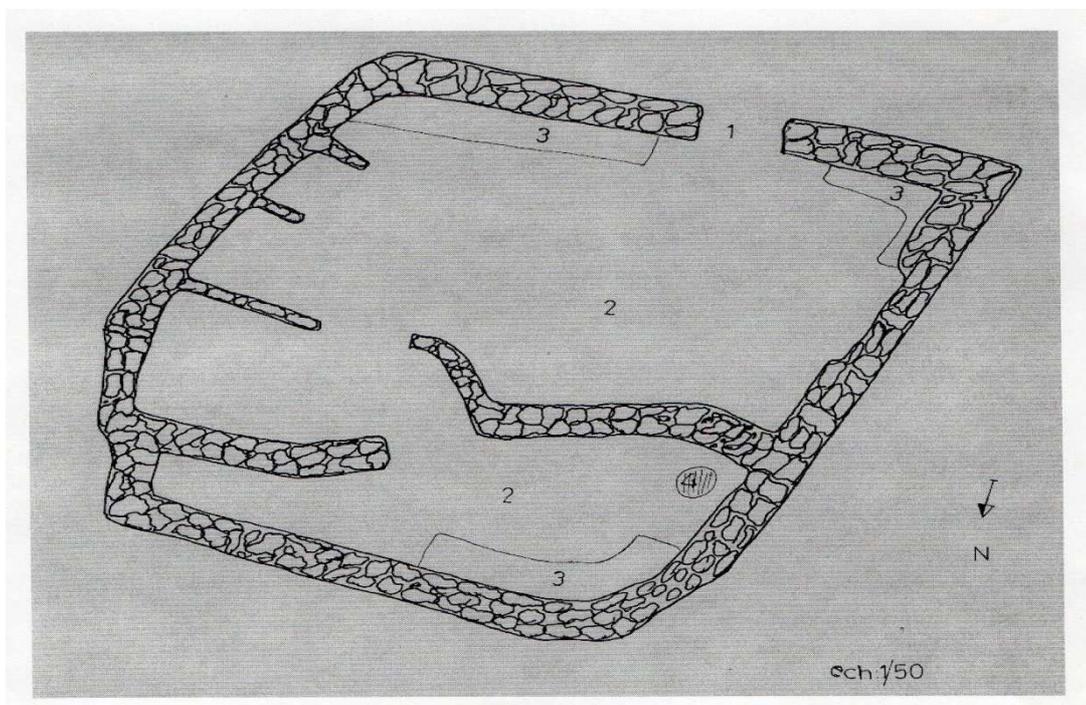
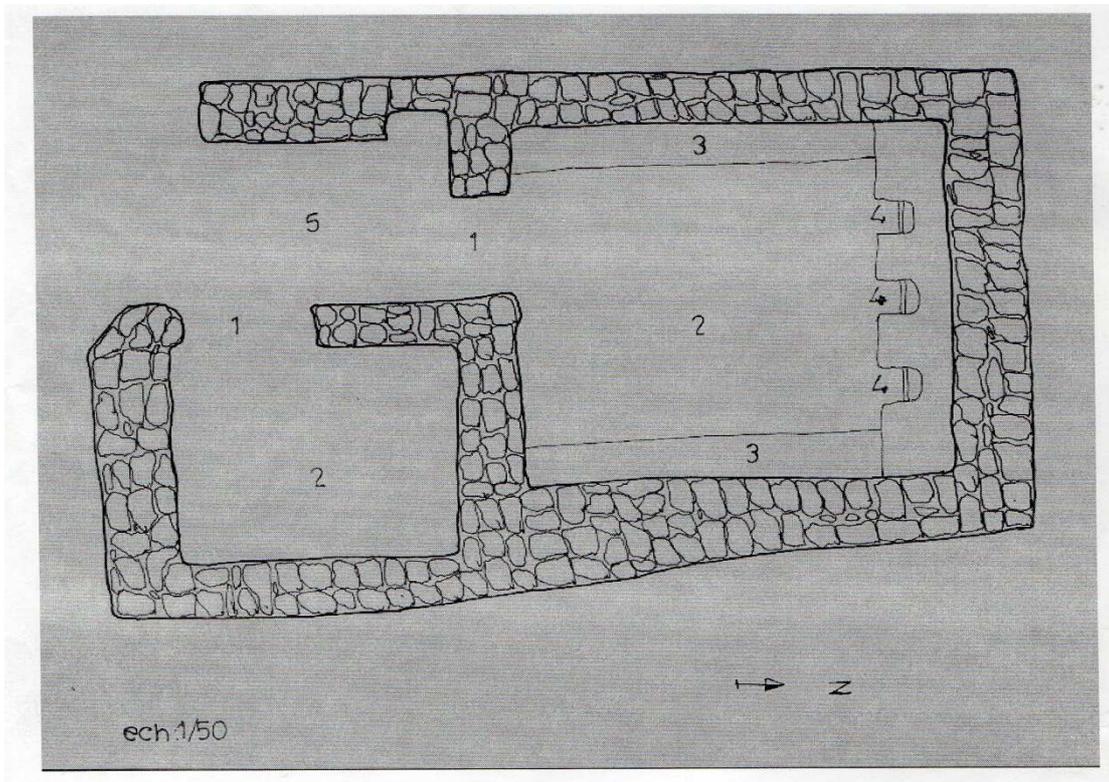
LE VILLAGE TRADITIONNEL AIT ELKAID, 2005.



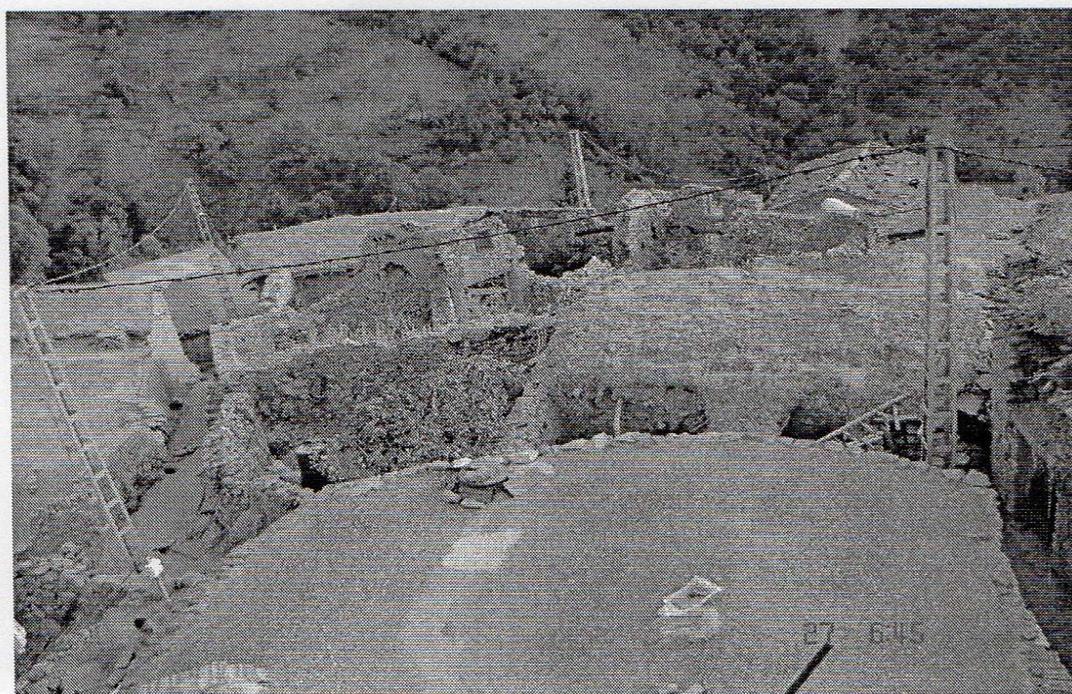
ORGANISATION DES MAISONS A AIT EL KAID, 2005.



SYSTEME DE FERMETURE D'UN PORTE, 2005.



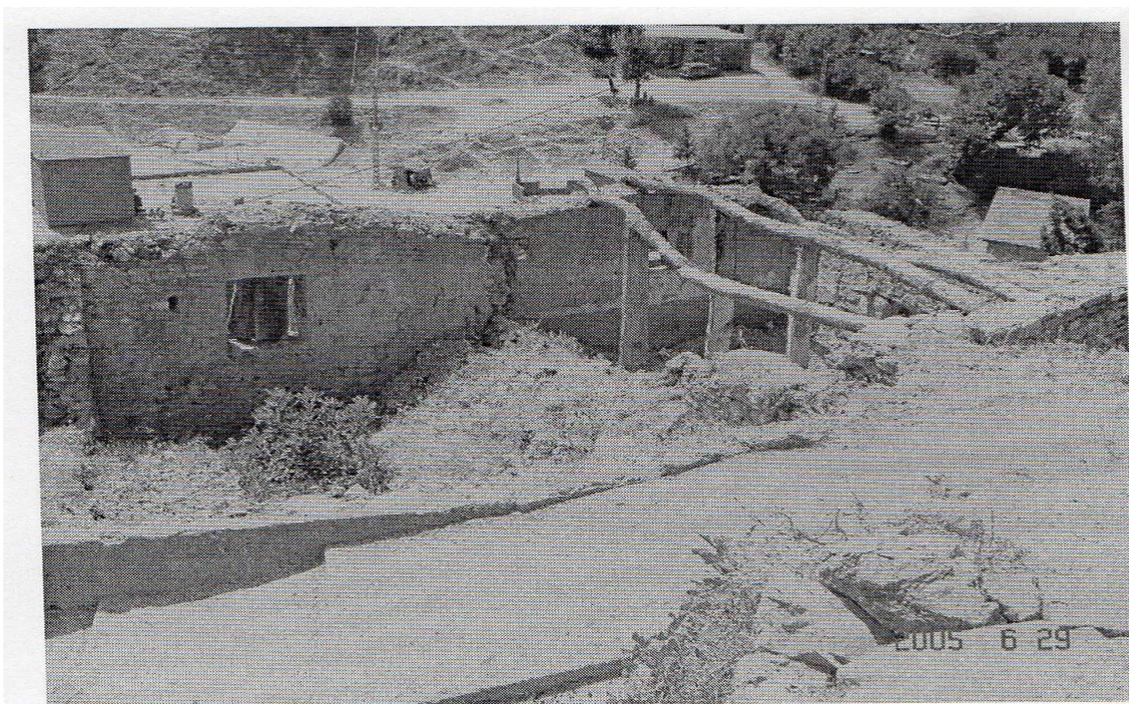
PLAN D'UNE MAISON TRADITIONNELLE DU VILLAGE AIT EL KAID, 2005.



CARTIER DU VILLAGE TRADITIONNEL AIT EL KAID, 2005.



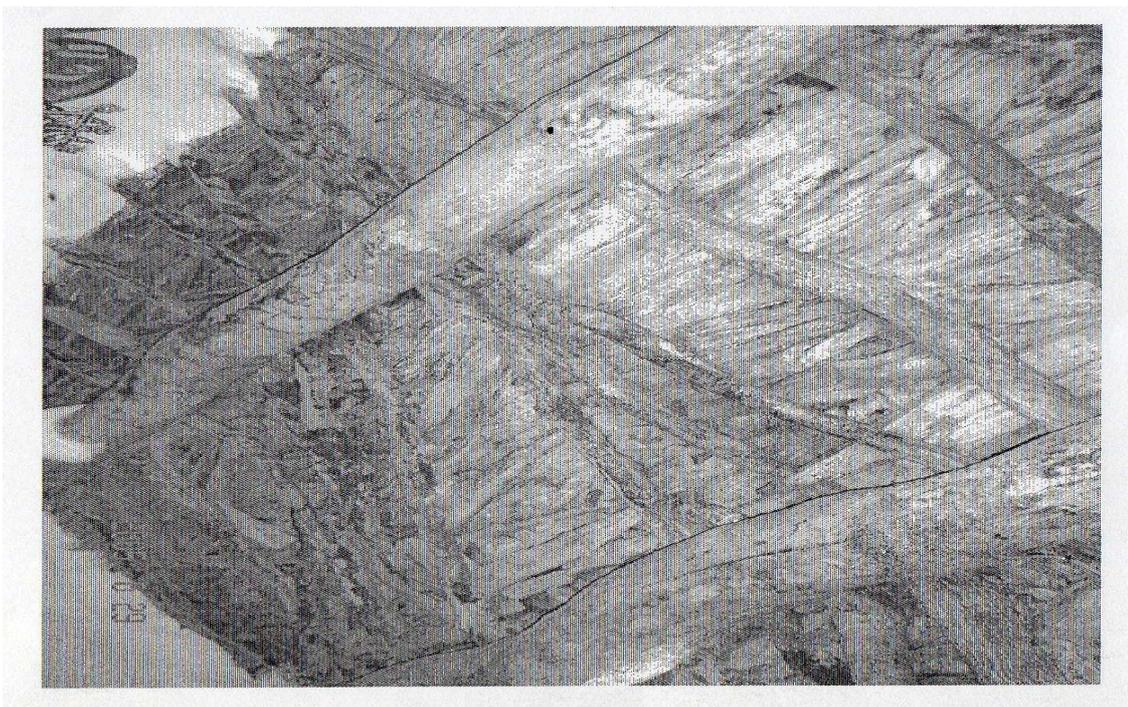
CARTIER DU VILLAGE TRADITIONNEL AIT EL KAID, 2005.



**ORGANISATION DES MAISONS AU VILLAGE TRADITIONNEL AIT EL
KAID, 2005.**



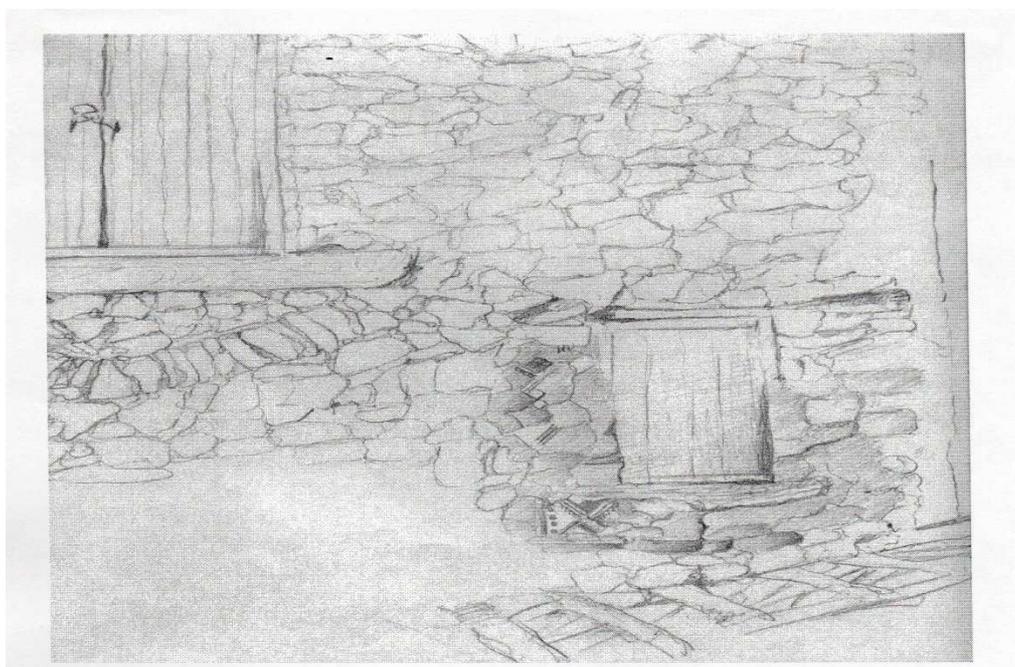
VILLAGE TRADITIONNEL AIT EL KAID, 2005.



**VUE INTERIEUR D'UNE TOITURE D'UNE MAISON
TRADITIONNELLE A AIT EL KAID, 2015**



**VUE EXTERIEUR D'UNE TOITURE D'UNE MAISON
TRADITIONNELLE A AIT EL KAID, 2015**



FAÇADE D'UNE MAISON TRADITIONNELLE A AIT EL KAID, 2015

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**WILAYA DE TIZI-OUZOU**

-----0000-----

DIRECTION DE LA CULTURE

-----0000-----

N° 484 / D.C/ 2006

19 JUIN 2006

PROCES VERBAL DE REUNION

L'an deux mil six et le trente du mois de mai à seize heures trente minutes, s'est tenue une réunion de la Commission de Wilaya de Classement des Biens Culturels au niveau du Secrétariat Général de la Wilaya, sous la présidence de Monsieur le Secrétaire Général de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Ordre du jour : Proposition au classement du village traditionnel Aït El Kaid (APC d'Agouni Gueghrane, daïra des Ouadhias) et de la Zaouïa Sidi Ali Moussa (APC de Souk El Thenine, daïra de Maâtkas) dans l'ordre National des Biens Culturels et Historiques conformément à la loi n° 98- 04 du 15 Juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.

**Compte rendu de la Réunion
de la Commission Nationale des Biens Culturels**

Le mercredi 26 décembre de l'an deux mille sept, à 10h 00, s'est tenue, au siège du ministère de la culture, la réunion de la commission nationale des biens culturels.

Au titre des membres**Etaient présents :**

Mercredi 8 Août 2012

TIZI OUZOU

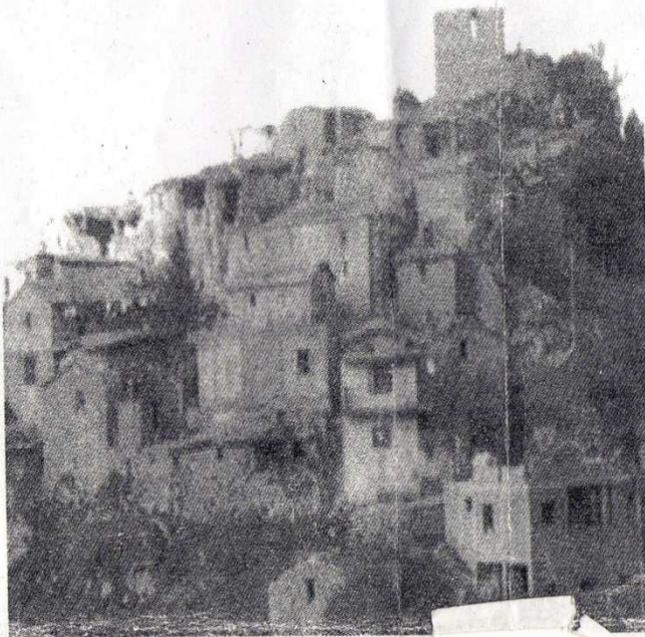
15

TIZI OUZOU

la Dépêche **Kabylie ... 9**Agouni Gueghrane Classé patrimoine national depuis 2006

Le village d'Ath El Kaïd bientôt réhabilité

Selon le président du comité de village, Ath ElKaïd, relevant de la commune d'Agouni Gueghrane devrait bientôt, bénéficier d'une prise en charge, délais, tel que l'assainissement et l'aménagement de quelques foyers se trouvant dans un état de



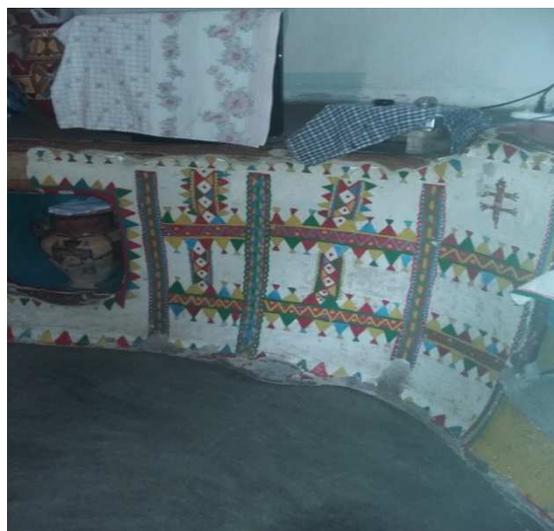
l'aménagement de quelques foyers se trouvant dans un état de dégradation très avancé : « Le bureau d'étude a noté tous les travaux à faire en urgence en attendant la suite des travaux de réhabilitation de tout le village ». Toutefois, le président du comité du village espère que l'étude sera lancée incessamment : « Nous espérons que l'étude de ce projet commence en septembre. D'autre part, nous restons confiants, sachant que la direction de la culture a toujours tenu ses promesses et que ce bureau d'étude a un grand savoir faire ayant à son actif plusieurs opérations de réhabilitation, notamment les sites de Dellys et de la Casbah à Alger », a-t-il conclu. B. K.

Mizrana

Téléphonie mobile



**VILLAGE TRADITIONNELLE AIT EL KAID (CARTIERS ET MAISONS
TOMBER EN RUINES), 2016.**



**INTERIEURE D'UNE MAISON TRADITIONNEL, EN VILLAGE
TRADITIONNEL AIT EL KAID.**



LE VILLAGE TRADITIONNEL AIT EL KAID (CARTIERS), 2016.



VILLAGE TRADITIONNEL AIT EL KAID (MAISONS TOMBES EN RUINE), 2016.